

Secteur Bartholomé - Brancion (75015)

Portrait de santé et
des populations vulnérables



Document réalisé
dans le cadre de l'étude urbaine lancée par la
Direction de l'Urbanisme sur le Secteur
Bartholomé-Brancion

Observatoire Parisien de Santé Environnementale

Direction de la Santé Publique
Ville de Paris

- Novembre 2023 -

Autrices

Céline LEGOUT, Évaluatrice des Impacts sur la Santé, Observatoire Parisien de Santé Environnementale (OPSE), Sous-Direction de la Santé Environnementale et de la Prévention (SDSEP), Direction de la Santé Publique (DSP)

Audrey POMPIGNAC, Évaluatrice des Impacts sur la Santé, OPSE-SDSEP-DSP

Contributeur.ices

Direction de l'Urbanisme (DU) : éléments contextuels sur le projet d'aménagement

Direction des Solidarités (DSOL) : données sur les allocations dispensées par la Ville de Paris

Direction de la Santé publique (DSP) - Service de médecine scolaire : données sur les bilans de santé scolaire

Direction de la propreté et de l'Eau (DPE) : données sur les interventions du service

Direction de la Transition Écologique et du Climat (DTEC) : mise à disposition de l'outil de géolocalisation des commerces

Bailleurs sociaux : données anonymisées sur le fichier locataires

Mairie du 15^e arrondissement (M15) : projets d'actualité sur le secteur

Validation

Yolaine CELLIER, Sous-Directrice de la Santé Environnementale et de la Prévention, SDSEP-DSP

Remerciements : les autrices remercient les cheffes de projet urbain, la mairie du 15^e arrondissement, les directions techniques de la Ville de Paris en charge des espaces verts, de la propreté, de la jeunesse et des sports, des solidarités, les bailleurs sociaux, ainsi que l'ensemble des acteur.ices du territoire qui ont contribué, par la transmission de données, par entretien et par leur confiance, à la réalisation de ce portrait de santé et des populations vulnérables.

Citation suggérée : Legout C., Pompignac A. Secteur Bartholomé-Brancion (75015) : Portrait de santé et des populations vulnérables. Document réalisé dans le cadre de l'étude urbaine lancée par la Direction de l'Urbanisme sur le secteur Bartholomé-Brancion. Direction de la Santé Publique, Ville de Paris, 2023. 59 p.



SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
RESUME	5
1. SAISINE ET CONTEXTE	7
2. METHODOLOGIE DU PORTRAIT DES ENJEUX DE SANTE ET DES POPULATIONS VULNERABLES	10
Les indicateurs quantitatifs	10
L'approche qualitative	12
3. LE SECTEUR D'ETUDE SOUS LA LOUPE DE L'INSEE	14
3.1. Structure démographique et socio-économique du territoire d'étude	14
Répartition de la population par classes d'âge.....	14
Statut des populations résidentes	15
Composition des ménages et des familles	16
3.2-Profils socio-économiques	18
Revenus médians.....	18
Part des pensions, retraites et rentes dans le revenu disponible	18
Prestations sociales par la Caisse des Affaires Familiales	19
Les prestations sociales exceptionnelles de la Ville de Paris	19
3.3- Les conditions de vie dans le logement.....	20
Typologie des résidences principales	21
Sur-occupation des logements.....	21
Part de ménages possédant une voiture	22
3.4 - Scolarisation et niveau de diplôme	23
Taux de scolarisation des enfants et adolescent.es.....	23
Le niveau de diplôme.....	24
3.5 - Activités des résidents de 15-64 ans	26
Taux d'activité	26
Catégories socio-professionnelles des actifs 15-64 ans.....	26
Typologie des contrats des salariés.....	27
Le temps partiel, dont celui des femmes	27
Le taux de chômage (au sens du recensement).....	28
4. ETAT DE SANTÉ ET OFFRE DE SOINS SUR LA ZONE D'ETUDE	29
L'accès aux droits de santé	29
L'offre de soins et de prévention sur le territoire	29
L'état de santé des enfants scolarisés.....	30
5. INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX SUR LA ZONE D'ETUDE	31
Les nuisances sonores	31
Les expositions aux polluants atmosphériques	33
Un quartier soumis à l'effet d'îlot de chaleur urbain (ICU) régulé par les espaces verts.....	34
Un quartier riche de ses espaces verts.....	35
Un quartier disposant de peu de commerces de bouche	35
6. ENTRETIENS AVEC LES ACTEUR.ICES DU TERRITOIRE : PROBLEMATIQUES ET ATTENTES VIS À VIS DU PROJET URBAIN	37
Populations vulnérables à enjeux spécifiques	37
Autres enjeux de santé transversaux.....	48
7- CONCLUSIONS ET SUITES À DONNER	55
GLOSSAIRE	57

Table des graphes, cartes et tableaux

Graphe 1: Répartition des effectifs de population selon 3 tranches d'âge	15
Graphe 2 : Population immigrée et de nationalité étrangère dans la zone d'étude	15
Graphe 3: Composition des familles.....	16
Graphe 4: Revenus médians disponibles annuels en 2019	18
Graphe 5 : Nombre de pièces dans les résidences principales.....	21
Graphe 6 : Résidences principales en sur-occupation	21
Graphe 7: Bénéficiaires du Régime général ayant le C2S gratuite	29
Graphe 8: Les populations du secteur d'étude présentant des enjeux de santé spécifiques	55
Carte 1 : Vue du ciel du secteur d'étude	7
Carte 2 : Périmètre et objectifs du Projet Urbain	8
Carte 3 : IRIS sélectionnés pour l'analyse des données INSEE.....	11
Carte 4: Parc de logements sociaux de Paris Habitat sur le secteur.....	20
Carte 5: Parc de logements sociaux de la RIVP sur le secteur	20
Carte 6 : Secteurs scolaires en élémentaire en 2022-2023.....	24
Carte 7: Les professionnels de santé (libéraux et salariés) sur le 15 ^{ème} arrondissement	30
Carte 8: Bruit routier en 24h (Lden) et seuil de dépassement - 2018.....	31
Carte 9: Bruit routier de nuit (Ln) et seuil de dépassement - 2018.....	32
Carte 10 : Bruit ferré en 24h (Lden) et seuil de dépassement - 2018	32
Carte 11 : Bruit ferré de nuit (den) et seuil de dépassement - 2018	32
Carte 12: bruit cumulé en 24h (Lden) et de nuit (Ln) - 2018.....	33
Carte 13 : modélisation de la concentration moyenne en NO ₂ (2021).....	33
Carte 14: Modélisation des concentrations moyennes annuelles en PM ₁₀ et PM _{2.5} (2021)	34
Carte 15 : Thermographie dans la zone d'étude en conditions caniculaires - 2016	34
Carte 16: Les îlots de fraîcheur dans la zone d'étude.....	35
Carte 17 : Les commerces alimentaires dans un rayon de 500m autour du 82 boulevard Lefebvre	36
Carte 18 : Les Périchaux, un ancien quartier en Politique de la Ville (avant 2015).....	52
Tableau 1 : Sources de données mobilisées pour le portrait Santé Bartholomé-Brancion	12
Tableau 2: Cartographie des acteurs interrogés	13
Tableau 3: Répartition des effectifs de population par tranche d'âge	14
Tableau 4 : Composition des familles et des ménages en 2019	16
Tableau 5 : Pourcentage des moins de 25 ans scolarisés	23
Tableau 6 : Dernier diplôme obtenu chez les 15 ans et plus non scolarisés	24
Tableau 7 : Activités des résidents de 15-64 ans	27
Photo 1 : Bâtiment de préfabriqué accueillant deux classes de maternelle	40
Photo 2 : Préau côté Sud de l'école maternelle	41
Photo 3 : Parc de Street Work Out, massivement fréquenté par les jeunes hommes.....	43
Photo 4 : Passage Braudy (emprise SNCF), actuellement fermé	48
Photo 5 : Centre de Développement Local au 100 boulevard Lefebvre.....	51
Photo 6 : Le Montfort Théâtre, en pied des Périchaux coté petite ceinture dans le parc Brassens	53



RESUME

Contexte

En 2022, la Direction de l'urbanisme (DU) a lancé une étude urbaine et de développement social et économique pour accompagner la requalification du secteur Bartholomé - Brancion situé dans le 15^{ème} arrondissement de Paris. D'une superficie de 50 hectares, ce territoire ceinturé par le Boulevard Périphérique et le réseau des voies ferrées de la Gare Montparnasse accueille 15 000 habitant.es dont une majorité marquée par des indicateurs de vulnérabilité sociale et économique. Le projet d'aménagement vise à potentialiser les atouts du territoire tels que ses vastes espaces verts arborés et équipements sportifs, mais aussi à traiter les dysfonctionnements urbains : peu de mixité sociale, place de la voiture prépondérante, discontinuité des parcours piétons et cyclistes, nuisances environnementales, défaut d'attractivité et de commerces de proximité. En Mai 2022 la DU a sollicité la Direction de la santé publique de la Ville de Paris pour la constitution d'un portrait des enjeux de santé et des populations vulnérables du secteur, en appui au projet urbain.

Méthodologie

Le périmètre du projet urbain a été caractérisé par 4 IRIS (Îlot Regroupé pour l'Information Statistique) sur lesquels les indicateurs démographiques, socio-économiques, de formation et d'emploi les plus récents (2019) fournis par l'INSEE ont été recueillis puis comparés avec les données du département (Paris) et de l'arrondissement (15^{ème}). Les données des bilans de santé scolaire pour l'année 2022-2023 réalisés auprès des enfants de grande section de maternelle des deux écoles du secteur ont été analysées, et l'offre de soins a été cartographiée. En complément, des entretiens ont été conduits auprès de 27 acteur.ices émanant de 16 directions et associations du territoire travaillant dans les champs de la santé, du social, de l'éducation, de la jeunesse, du sport, du logement, de la sécurité et du lien social. Deux observations de site ont également été réalisées en journée.

Résultats

La zone d'étude est caractérisée par des proportions de jeunes de moins de 20 ans et de familles avec enfants plus importantes que sur le 15^{ème} arrondissement. La part des familles monoparentales y est conséquente, et peut concerner jusqu'à 1 famille sur 3 dans les logements sociaux. Le vieillissement des habitant.es est aussi un enjeu clé puisque dans les IRIS correspondant aux logements sociaux, on observe une forte proportion de personnes âgées de 65 ans et plus. En 2020 le revenu médian annuel par unité de consommation est de 22 495€ et ce revenu peut chuter à 11 000€ dans certaines résidences de logements sociaux (contre un revenu médian dans le 15^e arrondissement de 31 900€). Le taux d'adultes sans diplôme et le taux de chômage confirment la vulnérabilité socio-économique des habitant.es du secteur.

Les bilans de santé réalisés auprès des enfants de grande section de maternelle suggèrent une problématique de troubles de langage et ORL, de surpoids, de troubles de la vision ; le nombre d'enfants porteurs de handicap ou en grande difficulté du fait de la précarité des familles y est perçu comme élevé par la communauté éducative et les services de médecine

scolaire. Ces enfants sont par ailleurs exposés à des nuisances environnementales (bruit, vibrations, chaleur en classe, pollution de l'air...) qui, pour certain.es se cumulent aux expositions à domicile. Les classes maternelles sont au maximum de leurs effectifs et tous les postes d'ATSEM ne sont pas pourvus. Les enfants sont livrés à eux-mêmes dans l'espace public et constituent, avec les seniors, une population particulièrement vulnérable face à l'insécurité routière et aux conflits d'usage avec les vélos et trottinettes. Les adolescent.es et jeunes adultes présentent aussi des problématiques de santé physique et mentale (addictions, ...). Les espaces publics sont peu favorables à la mixité, les jeunes filles y sont peu présentes. Des épisodes de rixes ont existé et seraient à présent maîtrisés mais la situation reste sous surveillance. Les seniors peuvent souffrir d'un grand isolement social sur le secteur. Le quartier dans son ensemble doit s'améliorer pour anticiper les enjeux du vieillissement tant au niveau des logements que des espaces publics. La pandémie liée à la COVID et l'augmentation des prix du gaz ont fragilisé davantage les populations les plus pauvres avec une augmentation nette des impayés de loyers et des factures énergétiques. Des programmes de réhabilitation ambitieux sont envisagés par les bailleurs sur les résidences les plus vétustes mais actuellement persistent des conditions d'habitat localement difficiles (mauvaise isolation thermique, exposition au bruit, faible accessibilité, etc.). Certaines équipes municipales travaillant sur le quartier signalent aussi des difficultés dans l'exercice de leurs missions.

L'offre de soins reste à conforter, avec une estimation de 1,3 professionnel.le de santé pour 1000 habitant.es sur le secteur contre 5,6 professionnel.les de santé pour 1000 habitant.es sur le 15^{ème} arrondissement. L'absence de commerces de bouche et notamment de boulangerie en nombre suffisant ont été signalées. La densité de lieux de pratique sportive sur le secteur peine à répondre à la demande et il conviendrait de la conforter et de la rendre plus mixte. Les besoins de services dédiées aux enfants, aux jeunes, aux familles primo-arrivantes, et aux seniors isolés sont multiples et ne sont pas comblés par le tissu associatif local très investi mais relativement réduit. Ce quartier aux difficultés croissantes n'est, à la publication de la présente étude, toujours pas classé comme quartier politique de la Ville.

Conclusion

Le secteur Bartholomé - Brancion présente des indicateurs de fragilité socio-économique et de surexpositions environnementales proches de ceux observés en Quartier politique de la ville. En pointant les problématiques spécifiques de santé physique et mentale des enfants, des jeunes, des seniors, des familles monoparentales ou encore des professionnel.les fréquentant ce secteur, ce portrait permet d'ouvrir une discussion avec les équipes de maîtrise d'œuvre impliquées dans le projet urbain sur la façon dont les futurs aménagements pourront contribuer à apporter une réponse aux difficultés identifiées en termes de bâtiments, d'espaces publics ou de trame viaire. Ce document constitue aussi une base de travail pour envisager des propositions d'actions à plus court terme, avec les acteurs du territoire (bailleurs, associations, directions de la ville, professionnels de santé...) pour améliorer la santé et la qualité de vie des habitant.es à plus court terme. Un classement du quartier dans la nouvelle géographie prioritaire de la Ville permettrait de s'appuyer sur des ressources humaines et financières consolidées pour engager les actions nécessaires.

1

SAISINE ET CONTEXTE

La Direction de l'Urbanisme (DU) de la Ville de Paris a lancé en 2022 une étude urbaine et de développement social et économique pour accompagner la requalification du secteur Bartholomé - Brancion situé dans le 15^{ème} arrondissement.

Ce secteur (**carte 1**) de 50 hectares accueille près de 15 000 habitant.es, dont une grande majorité de locataires de logements sociaux gérés par Paris Habitat et la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP). Ceinturé par le boulevard périphérique au sud, par le boulevard des Maréchaux au nord et par le réseau des voies ferrées de la Gare Montparnasse à l'Est, il présente des atouts parmi lesquels de grands équipements sportifs et de vastes espaces verts arborés.

Carte 1 : Vue du ciel du secteur d'étude

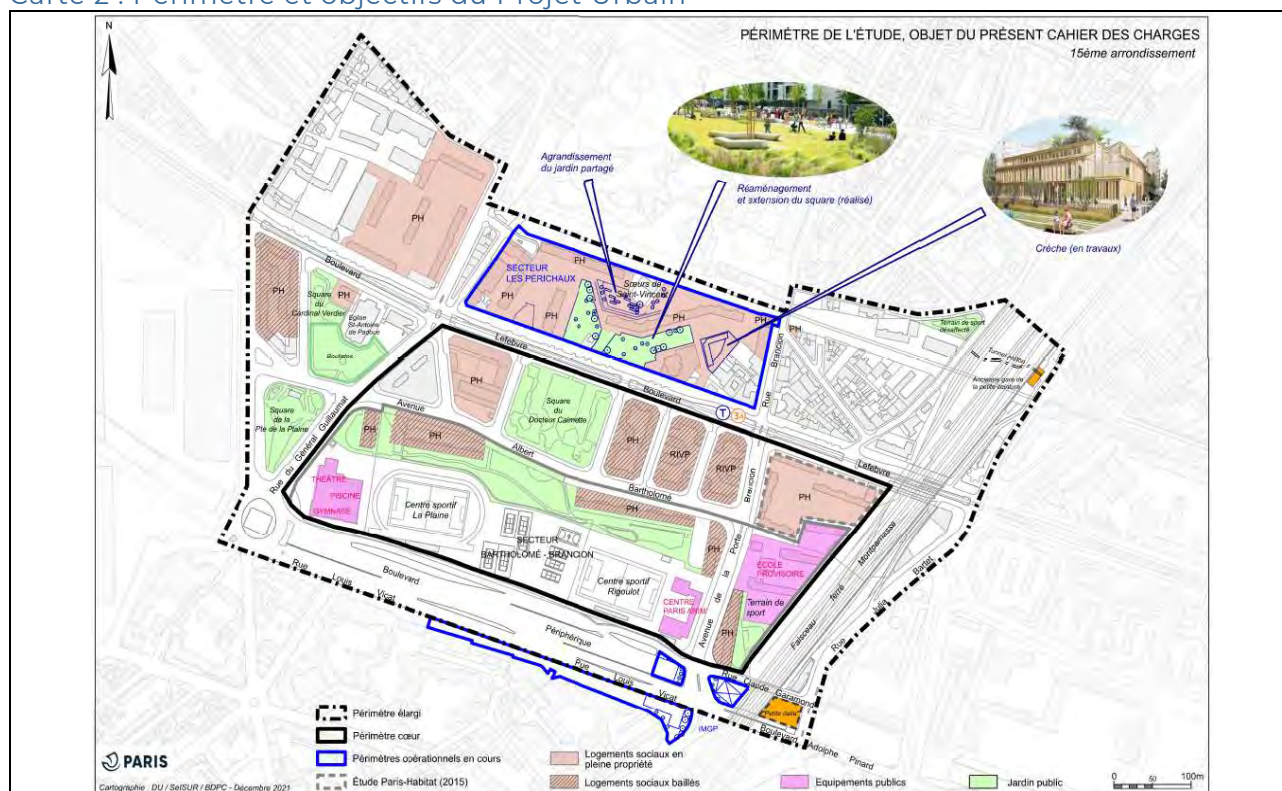


Source Google Earth, traitement OPSE / DSP

Cependant, le diagnostic opéré par la DU indique que certains secteurs du quartier présentent des indicateurs de fragilité socio-économique. La place dévolue à la voiture y semble prépondérante. Le patrimoine bâti nécessite des opérations de réhabilitation. Ce territoire souffre d'un manque de dynamisme économique et social : les commerces de proximité sont rares, le tissu associatif peu dense et les services ou accompagnements nécessaires aux habitant.es réduits. Malgré des indicateurs assez proches de ceux des quartiers dits « politique de la Ville » (QPV), ce quartier n'est pas inscrit à ce jour dans la géographie prioritaire de l'État (*dispositif qui vise à réduire les écarts de développement au sein des villes en soutenant des actions dans les quartiers les plus pauvres pour améliorer les conditions de vie de leurs habitants*).

Des premières interventions localisées de rénovation, comme sur l'espace vert en pied de résidence Périchaux, l'ouverture prochaine d'une crèche, la rénovation du square du docteur Calmette ou encore sur le centre sportif Rigoulot, ont marqué le démarrage du renouveau. La Ville de Paris et la Mairie du 15^{ème} arrondissement (M15) souhaitent à présent développer une vision urbaine d'ensemble (**carte 2**), en lien avec le projet « Porte de Vanves » qui se déploie dans le 14^{ème} arrondissement mais aussi avec les communes limitrophes, en intégrant les enjeux d'adaptation au changement climatique et la future mutation du Boulevard périphérique. L'étude urbaine a démarré mi-2023 et se poursuit jusqu'à la fin de l'année 2024.

Carte 2 : Périmètre et objectifs du Projet Urbain



Source : DU- 2021

Objectifs du projet urbain sur le secteur Bartholomé - Brancion (source : DU mai 2022).

- Requalifier les espaces publics et espaces libres privés : favoriser les circulations douces, les usages piétons, les espaces adaptés à différentes activités et événements ponctuels, la biodiversité. Lutter contre l'îlot de chaleur urbain. Diminuer la place de la voiture dans l'espace public.
- Adapter l'offre en équipements publics aux besoins actuels et projetés : revalorisation, rénovation, déplacement des équipements actuels (groupe scolaire, centre Paris Anim' », certains espaces sportifs), étudier une offre complémentaire en fonction des besoins qui seraient identifiés, par exemple une offre culturelle, des lieux permettant de mener des actions spécifiques en direction de la jeunesse : espace dédié, information jeunesse, etc.
- Diversifier l'offre de logement et améliorer les conditions d'habitation.
- Développer des activités économiques locales pouvant répondre aux besoins des habitants et une offre commerciale qualitative en adéquation avec les ressources des foyers et qui anime les rez-de-chaussée.
- Favoriser le développement d'un tissu associatif à même de répondre aux besoins des habitants et de créer de l'animation et du lien social.
- Améliorer les continuités avec Vanves, Malakoff et le 14^{ème} arrondissement, en particulier au niveau des deux ponts SNCF et de la petite ceinture.

Depuis 2017, le service parisien de santé environnementale (SPSE) rattaché à la Direction de la santé publique réalise en régie des Évaluations d'Impacts sur la Santé (EIS) sur les grands projets urbains parisiens, en vue d'optimiser la prise en compte des enjeux de santé au sein des opérations d'aménagement. Ces EIS donnent lieu systématiquement à un « portrait des enjeux de santé et des populations vulnérables », ainsi qu'une liste de recommandations soumises à l'arbitrage des élus. Le bilan de ces EIS est positif en termes d'enrichissement des projets urbains mais aussi de transversalité entre services et d'acquisition d'une culture commune autour de l'urbanisme favorable à la santé.

Dans ce contexte, la DU a sollicité le SPSE en Mai 2022 pour la constitution d'un **portrait des enjeux de santé et des populations vulnérables** pour alimenter l'étude urbaine, inaugurant ainsi une nouvelle forme de collaboration. Le présent rapport constitue ainsi le portrait en question.

A noter que l'équipe en charge des EIS a intégré récemment le nouvel Observatoire parisien de santé environnementale (OPSE).



METHODOLOGIE DU PORTRAIT DES ENJEUX DE SANTE ET DES POPULATIONS VULNÉRABLES

Le portrait des enjeux de santé vise à produire **une photographie des enjeux de santé et des populations vulnérables sur le territoire d'étude**, à l'échelle géographique la plus fine possible, soit à l'îlot regroupé pour l'information statistique (IRIS) soit à l'adresse quand cela est possible, et en mobilisant une diversité de données et de perceptions.

Pour ce portrait, ont été mobilisés :

- Des indicateurs quantitatifs existants à différentes échelles géographiques (IRIS, adresse, écoles, ...) et issus des bases de données en accès libre sur Internet telles que celles de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), l'annuaire de santé ameli.fr, le fichier national des établissements sanitaires et sociaux (FINESS) ainsi que des données produites en interne à la Ville de Paris, par les bailleurs sociaux et les associations travaillant en contact des habitant.es du secteur ;
- Une enquête qualitative basée sur des entretiens auprès des acteur.ices du territoire ;
- Des visites sur site.

LES INDICATEURS QUANTITATIFS

Définition de la zone d'étude

Lors du Contrat Urbain de Cohésion Sociale le quartier des Périchaux était classé en Quartier Politique de la Ville (QPV) de 2006 à 2007 puis a été inscrit en Quartier de Veille Active de 2007 à 2014. Depuis 2015, il n'est plus classé parmi la géographie prioritaire de l'État. Les données INSEE spécifiques aux QPV n'ont donc pas été exploitées.

Pour les indicateurs produits par l'INSEE, et en accord avec la DU, l'équipe EIS a donc exploité les fichiers proposant les données à l'IRIS les plus récentes, se superposant au mieux au périmètre de l'opération d'aménagement (**carte 3**).

À noter que l'IRIS « Saint Lambert 4 » est constitué quasiment exclusivement de la cité Les Périchaux et du parc Georges Brassens (inhabité) tandis que Saint-Lambert 1 est constitué de la « cité Bartholomé » de Paris Habitat et du groupe « Brancion » de la RIVP.

Les statistiques recueillies sur les 4 IRIS constituant le quartier ont ensuite été comparées à la zone d'étude prise dans son ensemble (moyennes construites en agrégeant les données spécifiques aux 4 IRIS sélectionnés), ainsi qu'aux moyennes à l'échelle du 15^e arrondissement et de Paris.

Carte 3 : IRIS sélectionnés pour l'analyse des données INSEE.



Source : Capgeo – réalisation équipe EIS

Indicateurs démographiques, socio-économiques, de formation et d'emploi

Ces données ont été recueillies à partir des fichiers de l'INSEE et ont été exploitées sur le dernier recensement général de population (RGP) de l'année 2019 (formation, démographique et emploi), du Fichier Localisé Social et Fiscal (FiLoSoFi) 2019, de la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) 2020 et de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie (Cnam) 2022.

Indicateurs de santé et d'accès aux soins : une cartographie des professionnel.les de santé a été réalisée sur le système d'information géographique de la Ville Capgeo à partir de l'annuaire santé de l'assurance Maladie en date d'avril 2023. Ont ainsi été cartographiées, à l'échelle du 15^{ème} arrondissement, l'offre de soins libérale et salariée.

Les données des bilans de santé scolaire, réalisés en 2022-2023 en grande section de maternelle sur les écoles La Saïda et Porte de Brancion, ont également pu être recueillies et exploitées.

Indicateurs sur le cadre de vie

Les cartographies de BruitParif (2017) et d'Airparif (2021 et 2020) ont servi de support pour qualifier les expositions des riverain.nes aux différentes sources de bruit et à la pollution de l'air. En complément, ont été exploitées des données internes à la Ville de Paris comme :

- La thermographie d'été d'août 2016 en conditions de fortes chaleurs (source Direction de la Transition Écologique et du Climat - DTEC) ;
- Les îlots de fraîcheur du territoire (source DTEC) ;
- Les interventions de la Direction de la Propreté et de l'Eau (DPE) sur le quartier Bartholomé - Brancion ;
- Des statistiques sur le profil des locataires des logements sociaux gérés par la RIVP et Paris Habitat ;
- L'offre commerciale et de restauration sur le secteur d'étude en 2020, recensée à partir de la base de données Commerces BDCOM – Atelier Parisien d'Urbanisme APUR- 2020 et géolocalisée grâce à l'outil de géolocalisation développé par la DTEC.

L'ensemble des sources de données exploitées est synthétisé **en tableau 1**.


Tableau 1 : Sources de données mobilisées pour le portrait Santé Bartholomé-Brancion

Indicateurs	Sources	Échelle des données disponibles
Indicateurs socio-économiques	<ul style="list-style-type: none"> » Recensement général de la population (RGP), 2019, ©INSEE » Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2019 ©Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA » Fichiers des allocataires de la CAF au 31/12/2020 © Caisse nationale des allocations familiales 	Département, IRIS, Commune
Indicateurs sanitaires et d'accès aux soins	<ul style="list-style-type: none"> » Fichiers des bénéficiaires du Régime général de la CNAM au 01/01/2022 © Caisse nationale de l'Assurance Maladie » Offre de soins libérale – Annuaire santé de l'Assurance Maladie » Bilans de santé scolaire sur le secteur 	Département, IRIS, Commune À l'adresse À l'école
Indicateurs Environnementaux	<ul style="list-style-type: none"> » Carte de bruit 2017 – BruitParif » Carte de pollution de l'Air – AirParif (2020-2021) » Thermographie été 2016 (Vol1 et Vol2) – Capgeo – Ville de Paris » Îlots de fraîcheurs – Capgeo – Ville de Paris 	Carreau Carreau À l'adresse À l'adresse
Indicateurs accès aux services	<ul style="list-style-type: none"> » Commerces du secteur 2020 – Alimentaire et restaurant – DTEC/DAE 	À l'adresse
Indicateurs cadre de vie	<ul style="list-style-type: none"> » Fichier anonymisé Locataires, Paris Habitat et RIVP 2022 	Groupes de logements sociaux sur le secteur

L'APPROCHE QUALITATIVE

Afin d'enrichir le profil statistique de territoire, des professionnel.les œuvrant sur le territoire dans divers champs d'expertise ont été sollicités et interviewés afin d'avoir leurs perceptions sur les problématiques locales et leurs attentes ou suggestions quant au projet urbain. Au total 27 professionnel.les émanant de 16 services (**tableau 2**) ont été auditionnés dans les différents champs. En complément, plusieurs observations de site ont été réalisées en journée.

Tableau 2: Cartographie des acteur.ices interrogés

	<p>Santé : service Santé Scolaire</p> <p>Social : équipe d'ingénierie sociale, Espace Parisien des Solidarités 15^e, Club seniors Les Périchaux</p> <p>Éducation : service social scolaire, directrice école maternelle Porte de Brancion</p> <p>Sport : chef de circonscription 7e et 15e (équipements sportifs)</p> <p>Jeunesse : club de prévention Arc-EA 15^{ème}, référents Jeunesse DJS</p> <p>Logement : Paris Habitat, RIVP</p> <p>Sécurité : police municipale circonscription du 15^e</p> <p>Espaces verts : chef de division 15e - Service exploitation des jardins</p> <p>Propreté : chef de division Propreté du 15e</p> <p>Mairie 15^e : directeur de cabinet</p> <p>Associations : ACP15 (club de foot), Creat'Eo IDF.</p>
---	---

3

LE SECTEUR D'ETUDE SOUS LA LOUPE DE L'INSEE

3.1. Structure démographique et socio-économique du territoire d'étude

Le 15^{ème} arrondissement dans lequel prend place le projet d'aménagement est l'arrondissement le plus peuplé de Paris. Lors du recensement de 2019, 230 981 habitant.es y ont été dénombrés.

Répartition de la population par classes d'âge

Dans la zone d'étude, vivent 15 061 habitant.es soit 6,5 % de la population de l'arrondissement. Un.e habitant.e sur 5 y a moins de 18 ans et 1 sur 6 y est âg.e de 65 ans et plus (**tableau 3**).

Tableau 3: Répartition des effectifs de population par tranche d'âge

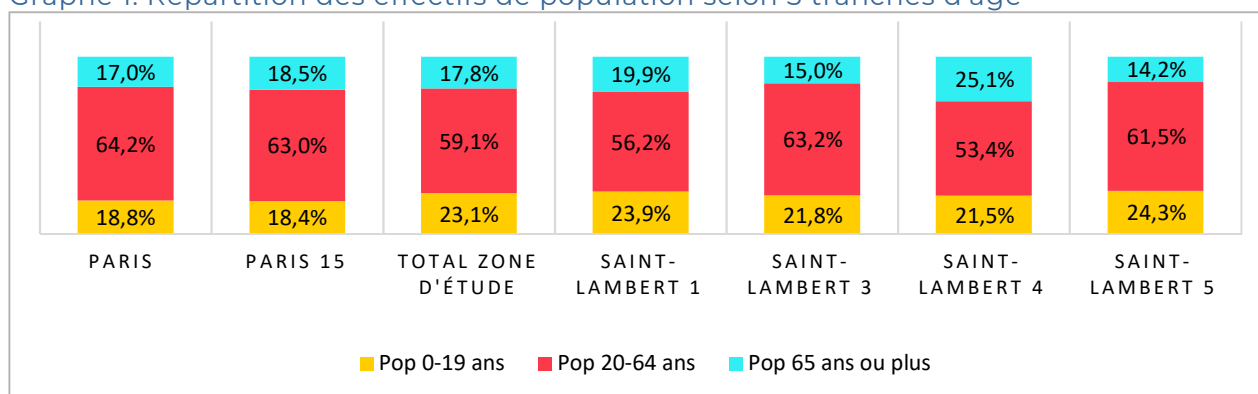
	Paris (commune)	Paris 15 ^e arr.	Total zone d'étude	Saint-Lambert 1	Saint-Lambert 3	Saint-Lambert 4	Saint-Lambert 5
0-2 ans	2,9%	3,0%	3,4%	3,3%	3,1%	3,0%	4,1%
3-5 ans	2,7%	2,6%	3,1%	2,6%	2,9%	3,1%	3,6%
6-10 ans	4,5%	4,4%	6,5%	7,7%	6,5%	5,0%	6,4%
11-17 ans	6,3%	6,1%	7,7%	8,4%	6,6%	7,7%	8,2%
18-24 ans	10,5%	10,8%	8,5%	7,0%	9,3%	10,6%	8,1%
25-39 ans	25,9%	26,1%	20,9%	16,5%	24,4%	16,9%	24,2%
40-54 ans	19,3%	18,1%	19,8%	20,1%	19,8%	17,3%	21,0%
55-64 ans	11,0%	10,4%	12,2%	14,5%	12,4%	11,3%	10,2%
65-79 ans	11,9%	12,5%	12,4%	14,4%	9,5%	17,6%	10,3%
80 ans ou plus	5,0%	6,0%	5,4%	5,5%	5,6%	7,5%	3,9%
Indice Jeunesse	0,85	0,79	0,99	0,88	1,05	0,71	1,33
Indice Vieillesse	0,90	1,00	0,77	0,83	0,69	1,17	0,58

Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Dans la zone d'étude, 23,1% des habitant.es ont moins de 20 ans (**Graph 1**), ce qui est près de 5 points de plus qu'à Paris et dans le 15^{ème} arrondissement. Cette part est similaire sur l'ensemble des IRIS. La part des 65 ans et plus y représente 17,8% des habitant.es ce qui est comparable à la moyenne parisienne (17%) et celle du 15^{ème} arrondissement (18,5%).

Toutefois, on note une proportion nettement plus élevée de seniors (+ 7 points) dans l'IRIS Saint-Lambert 4 où 1 personne sur 4 est âgée de 65 ans et plus.

Graphe 1: Répartition des effectifs de population selon 3 tranches d'âge



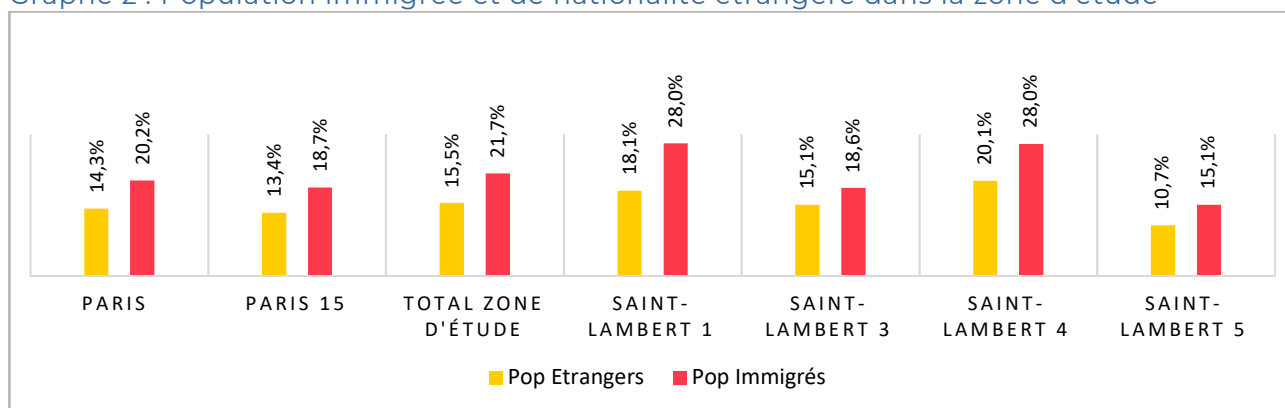
Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Selon les Indice de Jeunesse¹ et Indice de Vieillesse², on observe deux profils d'IRIS : les premiers sont caractérisés par une population proportionnellement plus jeune (Saint-Lambert 3 et Saint-Lambert 5) tandis que Saint-Lambert 4 est caractérisé par une proportion plus importante de personnes âgées.

Statut des populations résidentes

Dans la zone étude, 15,5% des habitant.es sont de nationalité étrangère et 21,7% sont issus de l'immigration, ce qui est comparable aux données parisiennes (14,3% et 20,2%) mais plus important que dans l'arrondissement (13,4% et 18,7%). On note toutefois des différences très significatives au sein de la zone d'étude : les proportions de personnes immigrées et de nationalité étrangère sont notoirement plus élevées sur Saint-Lambert 1 et Saint Lambert 4 (+ 3 et 7 points) quand elles sont au contraire moins élevées sur Saint-Lambert 5 (5 points de moins par rapport à la zone d'étude).

Graphe 2 : Population immigrée et de nationalité étrangère dans la zone d'étude



Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

¹ L'indice de jeunesse est le rapport entre l'effectif de population âgée de moins de 20 ans et celui des 60 ans et plus.

² L'indice de vieillesse est le rapport entre l'effectif de population âgée de 65 ans ou plus et celui des moins de 20 ans.

Composition des ménages et des familles

Dans le secteur d'étude, 7 313 ménages et 3 676 familles ont été recensés lors du recensement de la population en date de 2019.

Tableau 4 : Composition des familles et des ménages en 2019

	Paris	Paris 15 ^e arr.	Total zone d'étude	Saint-Lambert 1	Saint-Lambert 3	Saint-Lambert 4	Saint-Lambert 5
Ménages (nombre)	1137427	124017	7313	1926	1975	1308	2104
Mén. 1 personne	51,8%	52,5%	47,7%	42,7%	50,6%	54,6%	45,2%
Mén. Autres sans fam*	3,8%	3,9%	2,6%	1,8%	2,8%	2,9%	3,1%
Mén. avec famille.	44,4%	43,6%	49,7%	55,5%	46,7%	42,5%	51,8%
Familles (nombre)	509373	54343	3676	1085	925	570	1095
Fam Couple avec enf.	37,4%	37,1%	40,6%	38,9%	39,4%	36,9%	45,2%
Fam Monoparentales	19,0%	16,9%	24,5%	30,4%	16,6%	34,5%	20,0%
Fam Couple sans enf.	43,6%	46,1%	34,9%	30,7%	44,0%	28,6%	34,7%
Fam 0 enf. -25 ans	51,0%	52,2%	44,4%	43,8%	50,2%	40,0%	42,5%
Fam 1 enf. - 25 ans	23,4%	22,3%	25,7%	26,7%	19,4%	29,9%	27,9%
Fam 2 enf. - 25 ans	17,5%	17,8%	18,5%	18,2%	18,4%	18,7%	18,6%
Fam 3 enf. et + -25 ans	8,2%	7,7%	11,4%	11,3%	12,0%	11,4%	11,0%

Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

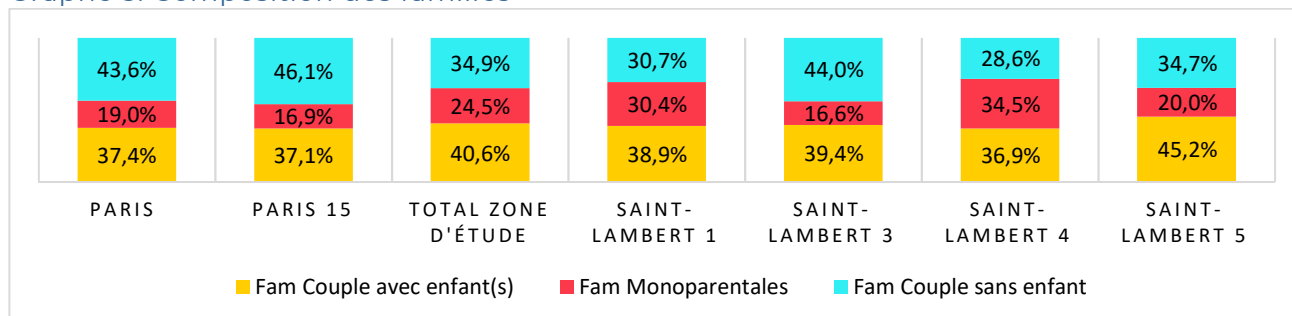
* : ménage autre sans famille : personnes vivant dans des habitations mobiles, les bateliers, les sans-abris et les personnes vivant en communauté (ex centre d'hébergement...)

Si à Paris comme dans le 15^{ème} arrondissement, la moitié des ménages est constituée de personnes vivant seules (52,5% et 51,8%), les personnes seules représentent 47,7% des ménages dans la zone d'étude. Cette proportion de personnes seules est plus importante et se rapproche des niveaux parisiens sur les IRIS Saint-Lambert 3 (50,6%) et Saint-Lambert 4 (54,6%).

Sur la zone d'étude, 2 familles sur 3 sont des familles avec enfants (soit en tant que couples soit en tant que familles monoparentales) (**graphe 3**), ce qui est 5 points de plus par rapport à la moyenne parisienne (19%) et 7 points de plus par rapport au 15^{ème} arrondissement.

Parmi les familles, la part des familles avec au moins 1 enfant de moins de 25 ans est de 60% sur Saint-Lambert 4 et de 57,5% sur Saint-Lambert 5, contre 53,6% sur la zone d'étude. À noter, que sur la zone d'étude, 11,4% des familles sont des familles nombreuses, soit 3,7 points de plus que sur le 15^{ème} arrondissement. Cette part est assez similaire sur l'ensemble des IRIS du secteur d'étude.

Graphe 3: Composition des familles



Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Sur le territoire d'étude, 1 famille sur 4 (24,5%) est une famille monoparentale contre 1 sur 6 sur le reste de l'arrondissement (16,9%). Cette proportion atteint 1 famille sur 3 sur Saint-Lambert 1 (30,4%) et sur Saint-Lambert 4 (34,5%).

En résumé

Sur le périmètre du projet urbain, la proportion de public jeune est plus importante que sur le reste de l'arrondissement.

Cependant deux territoires se distinguent par leurs caractéristiques démographiques :

→ Les IRIS Saint-Lambert 4 (Cité Les Périchaux) et Saint-Lambert 1 (Cité Bartholomé et groupe Brancion) réunissant des locataires de logements sociaux sont caractérisés par une proportion de familles monoparentales et de familles avec enfants plus élevées ainsi qu'un taux de personnes immigrées et de nationalité étrangère plus forts que sur le reste de l'arrondissement. La cité des Périchaux présente par ailleurs une proportion importante de seniors (65 ans et plus) et de personnes vivant seules.

→ Les deux autres IRIS bordant en partie le parc Georges Brassens (Saint-Lambert 3 et Saint-Lambert 5) sont des secteurs caractérisés par un plus fort indice de jeunesse mais la proportion de personnes vivant seules est également plus importante que sur l'arrondissement.

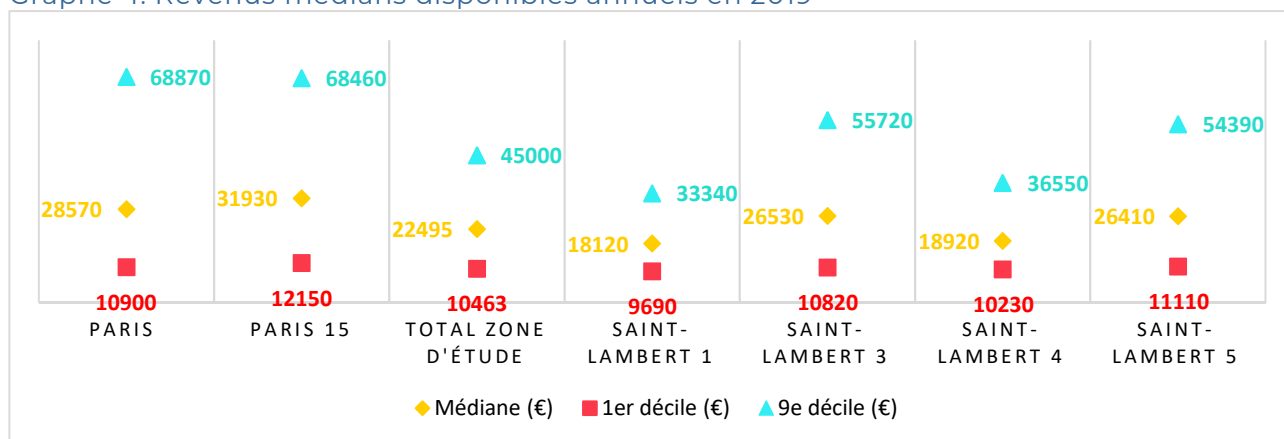
3.2-Profiles socio-économiques

Revenus médians

Sur la zone d'étude le **revenu médian disponible annuel** (après déduction des impôts) en 2019 s'établit à 22 495€ et est plus faible de 6000€ comparativement à celui de Paris (28 570€), et de près de 10 000€ plus faible par rapport à celui du 15^{ème} arrondissement (31 930€) (**graphe 4**). On note par ailleurs des différences très marquées entre les IRIS Saint-Lambert 3 et 5 (plus aisés) et les IRIS Saint-Lambert 1 et 4 (plus pauvres). Ces derniers sont marqués par des revenus médians de 4000-5000€ inférieurs au revenu médian moyen dans la zone d'étude (18120€ pour Saint-Lambert 1 et 18920€ pour Saint-Lambert 4 contre 22495€ dans la zone d'étude).

Les IRIS Saint-Lambert 1 et Saint-Lambert 4 sont par ailleurs peu marqués par les écarts de richesse comparativement à l'arrondissement, avec une contraction des revenus dans les échelles les plus basses.

Grappe 4: Revenus médians disponibles annuels en 2019



Source : INSEE-FILOSOFI 2020, traitement équipe EIS

Dans la zone d'étude, 62,9% des ménages fiscaux sont imposés, contre 73,4% à Paris (soit +10 points) et 77% sur le 15^{ème} arrondissement (soit +14 points). Le taux de pauvreté (au seuil de 60%) y est de 19% contre 15% à Paris et 12% dans le 15^e arrondissement. Les IRIS Saint-Lambert 1 et Saint-Lambert 4 présentent des indicateurs de précarité encore plus marqués:

- La part des ménages fiscaux imposés sur les IRIS Saint-Lambert 1 (54,1%) et Saint-Lambert 4 (55,6%) est de 7 et 10 points inférieure à la part de ménages fiscaux imposés dans les IRIS Saint-Lambert 3 et 5 (respectivement 72,5% et 69,5%) ;
- Les IRIS Saint-Lambert 1 (24%) et Saint-Lambert 4 (21,4%) comptent un taux de pauvreté 2 à 5 points supérieurs à celui de la zone d'étude.

Part des pensions, retraites et rentes dans le revenu disponible

Dans la zone d'étude, la part des pensions, retraites et rentes dans le revenu disponible est de 23,4% contre 19,2% à Paris et 22,8% pour le 15^{ème} arrondissement. Cette part est plus importante sur les IRIS Saint-Lambert 1 (25,4%) et Saint-Lambert 4 (30,7%).

Prestations sociales par la Caisse des Affaires Familiales

Dans la zone d'étude, la part de l'ensemble des prestations sociales dans le revenu disponible est de 7,3% contre 2,8% à Paris et 2,5% pour le 15^{ème} arrondissement. Cette part est encore plus importante sur les IRIS Saint-Lambert 1 (11%) et Saint-Lambert 4 (9,3%).

En 2020, sur la zone d'étude, la Caisse des Affaires Familiales (CAF) compte 3 550 allocataires couvrant 7 753 personnes. Parmi les allocataires,

- 18,2% sont des mono-parents (contre 11,3% à Paris et 10,8% dans le 15^{ème} arrondissement). Cette part est de 24,1% à Saint-Lambert 1 et 20% à Saint-Lambert 4 ;
- 9,7% des allocataires perçoivent l'Allocation Adulte Handicapé (contre 6,9% à Paris et 7,2% dans le 15^{ème} arrondissement). Cette part est de 11,8% à Saint-Lambert 1 et 10,2% à Saint-Lambert 5 ;
- 15,2% des allocataires perçoivent le Revenu de Solidarité Active (RSA) socle - anciennement RMI- (contre 15,8% à Paris et 11,8% dans le 15^{ème} arrondissement). Cette part est de 17,9% à Saint-Lambert 1 et 16,2% à Saint-Lambert 4.

Les prestations sociales exceptionnelles de la Ville de Paris

Face à des difficultés financières et sur demande des particulier.ères, la Ville de Paris octroie, sous conditions de ressources des aides exceptionnelles pour aider et épauler les Parisiens.ne. En complément des allocations de la CAF, des aides peuvent être ainsi octroyées, après instruction par la Direction des solidarités (DSOL) pour des difficultés de paiement des factures d'énergies, pour soutenir les familles monoparentales en difficulté ou avec un enfant handicapé, ou encore pour payer des frais de santé exceptionnels (prothèses auditives, orthodontie...). Les aides financières distribuées par la Ville de Paris sous condition de ressources mettent en évidence un nombre de bénéficiaires important sur les IRIS Saint Lambert 1 et 4.

En résumé

Le périmètre du projet urbain est caractérisé par une précarité économique notoirement plus élevée que dans le 15^e arrondissement, avec un revenu médian dans la zone d'étude de 22495€, plus faible comparativement à celui de Paris (28 570€) et du 15^e arrondissement (31 930€). Les proportions d'allocataires de la Caisse d'Allocations Familiales percevant une allocation pour adulte handicapé, le RSA socle ou encore l'allocation pour famille monoparentale y sont aussi plus importantes.

Ces difficultés sont accentuées sur les IRIS accueillant les logements sociaux avec un taux de pauvreté touchant 1 ménage sur 4 sur Saint-Lambert 1 (24%) et 1 ménage sur 5 sur Saint-Lambert 4 (21,4%). La part des prestations familiales dans le revenu disponible, ainsi que le nombre de demandes d'aides financières déposées auprès de la Ville de Paris, y sont également plus élevées.

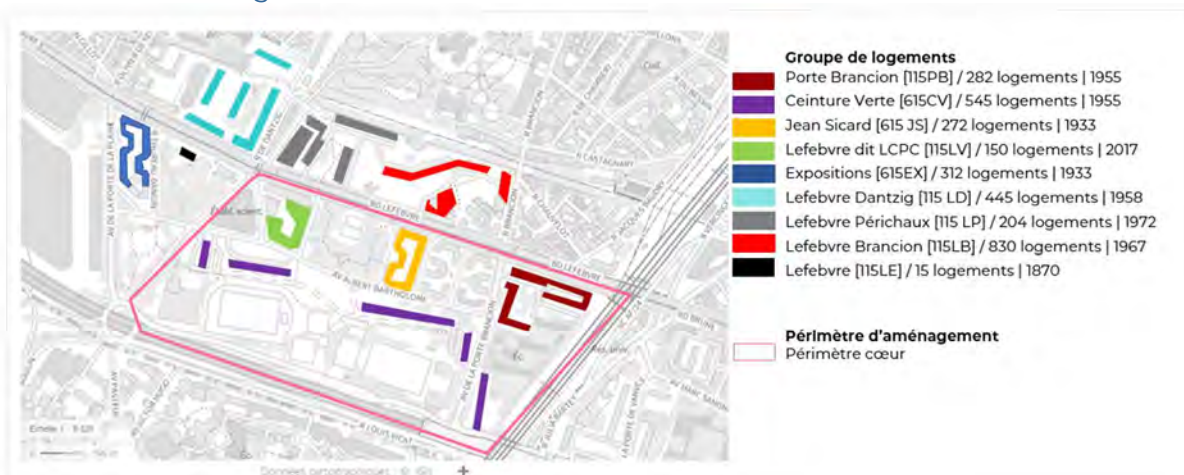
3.3- Les conditions de vie dans le logement

En 2019, le nombre de résidences principales est de 7 314 dans la zone d'étude. En quasi-totalité il s'agit de logements collectifs de type appartement. Sur la zone d'étude, 8 ménages sur 10 sont locataires de leur résidence principale contre 6 sur 10 à Paris et dans le 15^e arrondissement. Si dans Paris et dans le 15^e arrondissement, 1 ménage sur 3 est propriétaire, ceux-ci ne sont plus que 1 sur 5 dans la zone d'étude.

Focus : le parc des bailleurs sociaux dans la zone d'étude

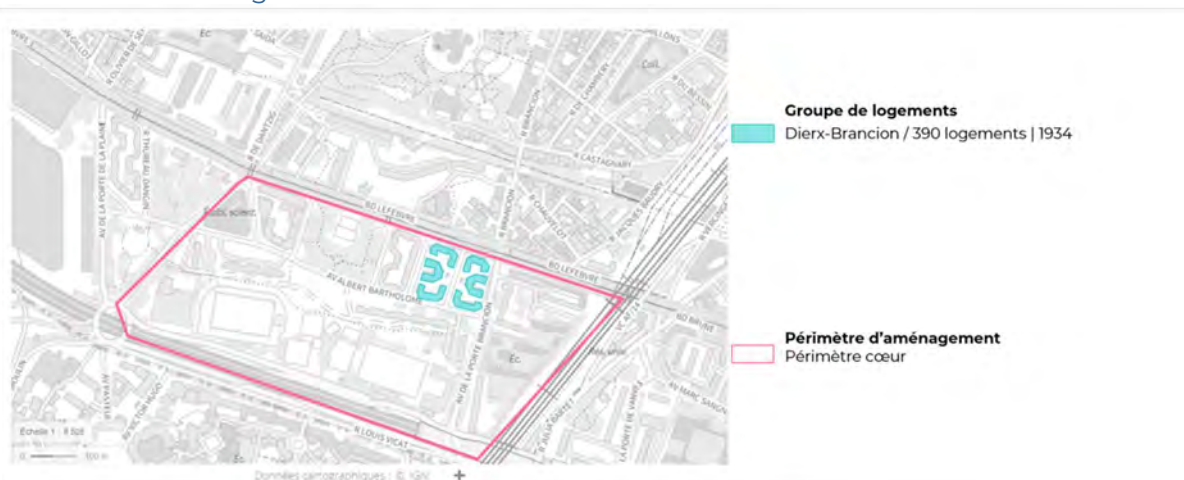
Le parc géré par Paris Habitat regroupe 3055 logements (**carte 4**) et le parc géré par la RIVP regroupe 390 logements (**carte 5**). Dans les IRIS Saint Lambert 1 et Saint Lambert 4, la quasi-totalité des logements proposés sont des logements du parc social, traduisant une absence de mixité sociale sur ce secteur.

Carte 4: Parc de logements sociaux de Paris Habitat sur le secteur



Source : Paris Habitat – Mise en forme Paris Habitat et équipe EIS

Carte 5: Parc de logements sociaux de la RIVP sur le secteur



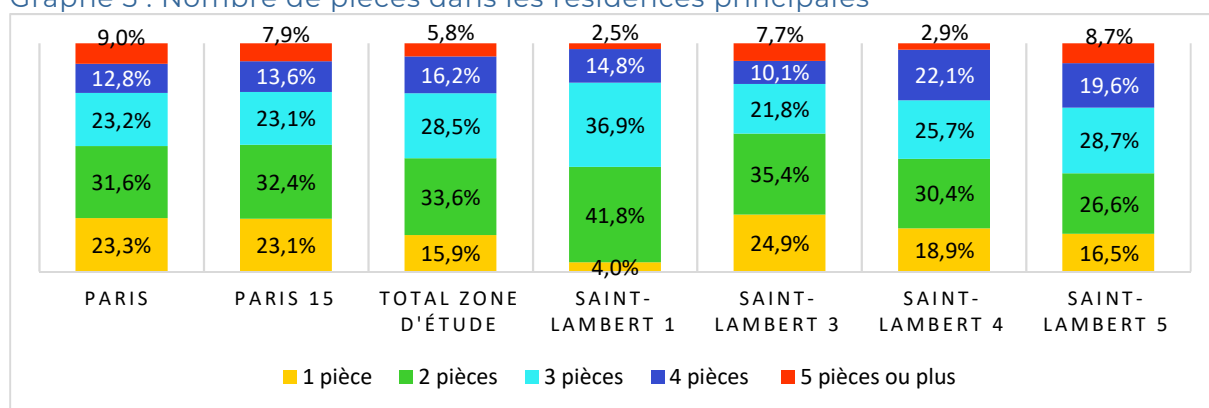
Source : Paris Habitat – Mise en forme Paris Habitat et équipe EIS

Typologie des résidences principales

La part de résidences principales (**graphe 5**) de grande taille (4 pièces et plus) est similaire entre la zone d'étude (22%), le 15^e arrondissement (21,5%) et Paris (21,8%). Sur Saint-Lambert 5, la proportion de grands logements atteint 28,3% des résidences principales.

La proportion de studios est en revanche plus faible dans la zone d'étude (15,9%) comparativement à Paris (23,3%) et au 15^{ème} arrondissement (23,1%). Cette part est près de 10 points inférieure sur Saint-Lambert 1, qui compte une plus forte proportion de T2 (41,8%) et de T3 (36,9%) comparativement à la zone d'étude (respectivement 33,6% et 28,5%).

Graphe 5 : Nombre de pièces dans les résidences principales

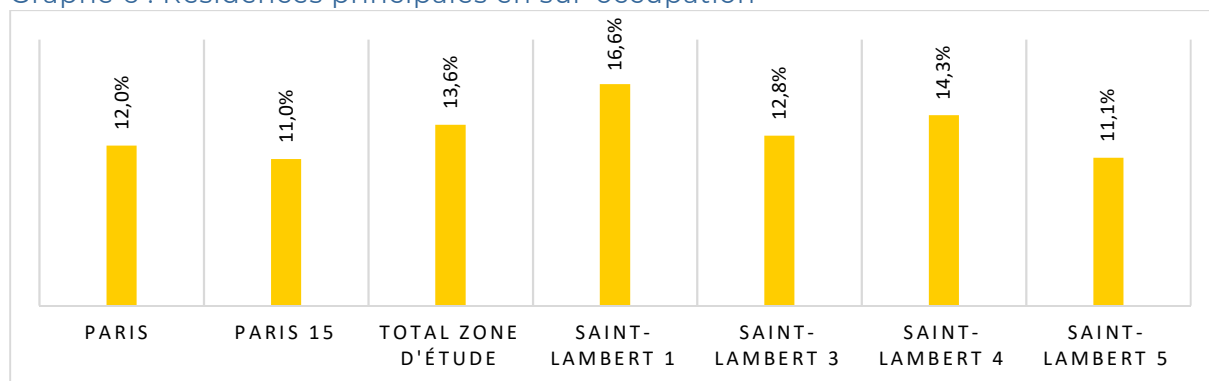


Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Sur-occupation des logements

En 2019, à Paris 12% des résidences principales hors studio étaient sur-occupées contre 11% dans le 15^{ème} arrondissement (**graphe 6**). Dans la zone d'étude cette proportion était de 13,6%. A l'échelle des IRIS, cette part était plus importante sur Saint-Lambert 1 (16,6%) soit 1 résidence principale sur 6 en situation de sur-occupation (possiblement en lien avec le profil de famille avec enfants dans une majorité de logements de type T2/T3).

Graphe 6 : Résidences principales en sur-occupation



Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Cependant, des chiffres plus récents issus des enquêtes d'occupation du parc social menées en 2022 par les bailleurs montrent que la sur-occupation (modérée et accentuée) dans les résidences de logement sociaux gérés par Paris Habitat et la RIVP sur le secteur d'étude est comparable voire légèrement inférieure à la moyenne du parc parisien géré par ces deux bailleurs sociaux. La sur-occupation ne serait donc pas une problématique particulièrement prégnante sur ce secteur.

Part de ménages possédant une voiture

A Paris, 1 ménage sur 3 (33,5%) possède au moins une voiture. Cette proportion est de 38,6% des ménages dans le 15^{ème} arrondissement et de 37,9% des ménages sur la zone d'étude avec des fortes disparités au sein de la zone : 42,4% des ménages sur Saint-Lambert 3 possèdent une voiture, mais seulement 28,1% sur Saint-Lambert 4.

En résumé

Le périmètre du projet urbain est caractérisé par la présence d'une forte proportion de ménages locataires de leur logement, comparativement au reste de l'arrondissement (1 ménage sur 5 contre 1 sur 3). Cette part est de 99% sur l'Iris Saint Lambert 1 reflétant la prédominance du parc de logement sociaux gérés par Paris Habitat et la RIVP, et l'absence de mixité sociale sur ce secteur.

Ce secteur est par ailleurs caractérisé par des logements familiaux (moindre fréquence des studios, 2 logements sur 3 sont composés de T2/T3). Cependant, la sur-occupation ne semble pas une problématique particulièrement marquée à l'échelle du secteur (1 sur 6 sur Saint-Lambert 1).

3.4 - Scolarisation et niveau de diplôme

Taux de scolarisation des enfants et adolescent.es

Si l'instruction est obligatoire pour tous les enfants, à partir de 3 ans et jusqu'à l'âge de 16 ans révolus, il est possible pour les familles de choisir de scolariser leur enfant dans un établissement scolaire (public ou privé) ou bien d'assurer, par elles-mêmes cette instruction.

Dans la zone d'étude, la scolarisation des enfants de 2-17 ans est comparable aux données parisiennes et de l'arrondissement (**tableau 5**). Toutefois, des différences assez notables sont à distinguer sur :

- L'Iris Saint-Lambert 5 : la scolarisation des 6-10 ans est de 93,7%, soit 3,6 points de moins que dans la zone d'étude (97,3%) ;
- Les IRIS Saint-Lambert 1 et Saint-Lambert 4 : la scolarisation des 11-14 ans est respectivement de 94,6% et 95,3% soit entre 2 et 3,6 points de moins que dans la zone d'étude (97,2%).

Les causes restent à investiguer, mais plusieurs raisons sont évoquées à l'instruction à domicile lors de l'entretien avec le service social scolaire : raisons liées à la carte scolaire (**carte 6**) ou d'ordre religieux, culturel ou liées au handicap (enfants en situation de handicap ne pouvant être scolarisés dans le système classique ou n'ayant pas de place dans les instituts spécialisés).

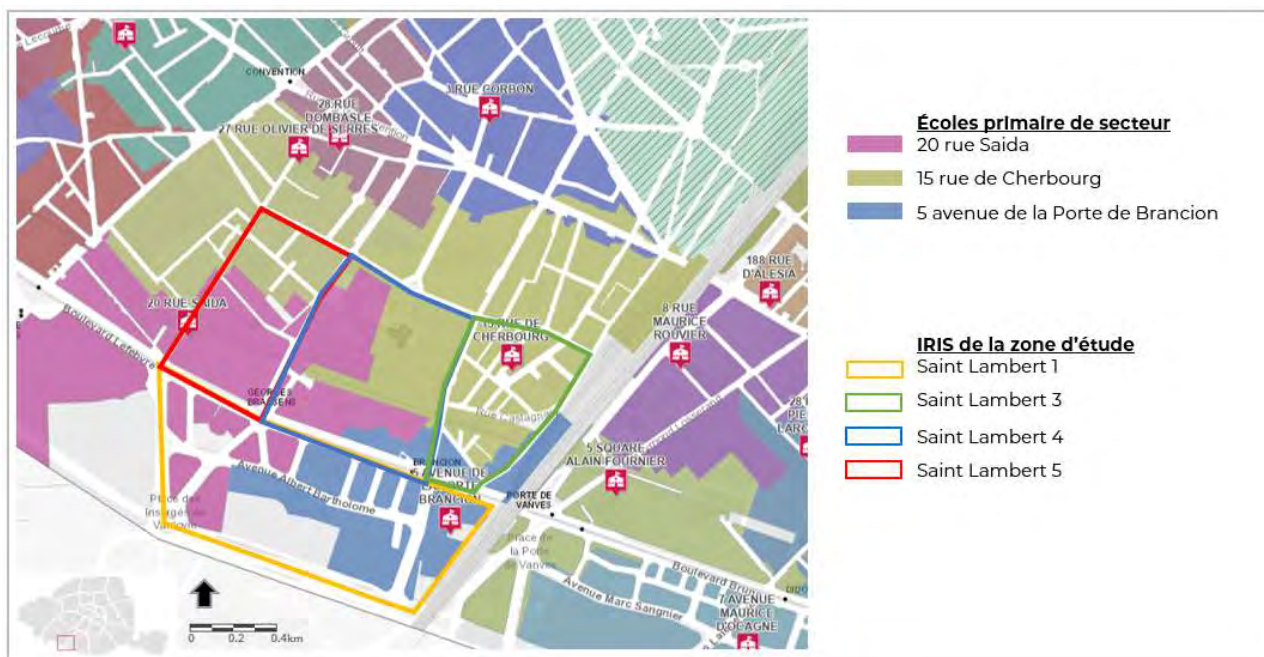
Le taux de scolarisation des 18-24 ans est de 70% dans la zone d'étude, contre 74,4% dans le 15^{ème} arrondissement et 72,4% à Paris. Les disparités sont marquées entre les IRIS avec seulement 2 jeunes sur 3 poursuivant leur scolarité dans l'IRIS Saint Lambert 4, contre 7 jeunes sur 10 en étude sur le reste de la zone d'étude.

Tableau 5 : Pourcentage des moins de 25 ans scolarisés

	Paris	Paris 15	Total zone d'étude	Saint-Lambert 1	Saint-Lambert 3	Saint-Lambert 4	Saint-Lambert 5
2-5 ans	71,3%	70,7%	71,7%	68,9%	74,3%	73,0%	71,0%
6-10 ans	97,0%	96,9%	97,3%	98,7%	100%	96,2%	93,7%
11-14 ans	98,2%	98,1%	97,2%	94,6%	99,2%	95,3%	99,5%
15-17 ans	97,3%	97,6%	97,4%	97,0%	100%	100%	94,5%
18-24 ans	72,4%	74,4%	70,0%	71,7%	72,0%	63,3%	71,6%

Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Carte 6 : Secteurs scolaires en élémentaire en 2022-2023



Source : [Carte des secteurs scolaires](#)

Le niveau de diplôme

Dans la zone d'étude, 1 personne sur 2 âgée de 15 ans et plus et non scolarisée (50,1%) est titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur (bac+2 ou plus) comparativement à 68,3% sur le 15^{ème} arrondissement et 63,3% sur Paris (**tableau 6**). Cette proportion chute à 30,9% sur Saint-Lambert 1 et 35,9% sur Saint-Lambert 4.

Tableau 6 : Dernier diplôme obtenu chez les 15 ans et plus non scolarisés

	Paris	Paris 15	Total zone d'étude	Saint-Lambert 1	Saint-Lambert 3	Saint-Lambert 4	Saint-Lambert 5
Sans diplôme ou CEP	12,4%	9,0%	17,2%	22,1%	9,6%	27,7%	13,4%
BEPC, brevet, DNB	3,8%	3,6%	6,2%	7,8%	5,1%	9,0%	4,1%
CAP-BEP ou équiv	8,0%	7,1%	12,7%	21,1%	8,1%	14,4%	7,9%
Bac, brevet pro. ou équiv	12,6%	12,0%	14,0%	18,2%	12,2%	13,0%	12,1%
De niveau bac + 2	8,3%	8,4%	9,3%	11,5%	7,4%	8,1%	9,5%
De niveau bac + 3 ou 4	15,5%	15,7%	13,1%	8,6%	15,2%	13,4%	15,1%
De niveau bac + 5 ou plus	39,5%	44,2%	27,7%	10,8%	42,4%	14,4%	37,8%

Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Dans la zone d'étude, a contrario, 17,2% des personnes âgées de 15 ans et plus et non scolarisées sont sans diplôme ou ont le CEP (Certificat d'École Primaire) versus 9% dans le 15^{ème} arrondissement. Cette proportion de personnes non diplômées est encore plus importante sur Saint-Lambert 1 (22,1% soit 5 points de plus) et Saint-Lambert 4 (27,7% soit 10,5 points de plus).

En résumé

Sur certains IRIS de la zone d'étude, le taux de scolarisation en école élémentaire et en collège est de 3 à 4 points inférieur à la moyenne de l'arrondissement et à la moyenne parisienne, suggérant une partie non négligeable d'instruction à domicile dont les causes restent à investiguer.

Par ailleurs, la zone d'étude est caractérisée par une proportion plus importante de jeunes sortant du parcours des études à partir de 18 ans : 7 jeunes âgés de 18-24 ans sur 10 sont encore scolarisés, ce qui représente 5 points de moins que sur le 15^e arrondissement. Cette proportion chute encore sur l'Iris Saint-Lambert 4 (63,3%).

Enfin, le niveau de diplôme en sortie de scolarisation est proportionnellement plus faible : 1 personne sur 6 âgée de 15 ans et plus et non scolarisée sort sans diplôme (ou avec un Certificat d'École Primaire) sur la zone d'étude, contre 1 sur 10 dans le 15^{ème} arrondissement.

3.5 - Activités des résidents de 15-64 ans

Dans la zone d'étude, 9 775 habitant.es sont âgés de 15 à 64 ans : 7 322 sont des actif.ives³ (en emploi ou au chômage) et 2 453 sont des inactif.ives⁴ (en stage non rémunérés ; en préretraite ou retraites et autres inactif.ives).

Taux d'activité

Dans la zone d'étude (**tableau 7**) 74% des 15-64 ans sont considérés comme actif.ives (en emploi ou au chômage), soit 4 points de moins que dans le 15^{ème} arrondissement (78%) et que la moyenne parisienne (78,3%). Des disparités sont notables entre les IRIS : 76,3% des 15-64 ans sont en activité sur Saint-Lambert 5 contre 72,7% sur Saint-Lambert 1. Le taux d'activité des femmes est également plus faible dans la zone d'étude (73,4%) par rapport à l'arrondissement (75,8%) et à Paris (76,3%). A l'échelle des IRIS, le taux d'activité des femmes est plus important de près de 3 points sur Saint-Lambert 3 (76,1%) par rapport à la moyenne dans la zone d'étude.

Parmi les actif.ives de 15-64 ans, 86,1% sont des actif.ives en emploi dans la zone d'étude contre 90,4% dans le 15^{ème} arrondissement et 88,5% à Paris. Cette proportion chute de 6 points sur Saint-Lambert 4 (80,1%).

Catégories socio-professionnelles des actifs 15-64 ans⁵

A Paris, 45,9% des actif.ives de 15-64 ans sont des cadres ou issus des professions intellectuelles supérieures. Cette part est 5,5 points plus importante dans le 15^{ème} arrondissement (51,4%).

A l'échelle de la zone d'étude, cette part est de 35,2%, soit 16 points de moins que sur l'arrondissement. Des différences sont ainsi très marquées entre les IRIS : la part de cadres est bien plus importante dans Saint-Lambert 3 et 5, qui se rapprochent des moyennes parisiennes. A contrario, peu de cadres et de professions intellectuelles supérieures vivent sur Saint-Lambert 1 et 4. Dans ces IRIS, 1 actif sur 2 exerce en tant qu'employé.e ou ouvrier.ère.

³ **La population active** regroupe les personnes vivant en ménage qui sont en emploi ou au chômage, au sens du Bureau international du travail.

⁴ **Les inactifs** sont par convention les personnes qui ne sont ni en emploi (BIT) ni au chômage : jeunes de moins de 15 ans, étudiants et retraités ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler...

⁵ Les données présentées sont issues du RP, données complémentaires. Les pourcentages présentés ne font pas 100%. Toutefois, nous avons fait le choix de les présenter qui permet d'éclairer le profil CSP du territoire et des IRIS.

Tableau 7 : Activités des résidents de 15-64 ans

	Paris	Paris 15	Total zone d'étude	Saint-Lambert 1	Saint-Lambert 3	Saint-Lambert 4	Saint-Lambert 5
Taux d'activité	78,3%	78,0%	74,9%	72,7%	75,4%	75,0%	76,3%
Dont femmes	76,3%	75,8%	73,4%	72,9%	76,1%	73,4%	71,3%
Taux inactifs	21,7%	22,0%	25,1%	27,3%	24,6%	25,0%	23,7%
Dont femmes	23,7%	24,2%	26,6%	27,1%	23,9%	26,6%	28,7%
Taux de chômage	11,5%	9,6%	13,9%	15,6%	12,3%	19,9%	11,1%
<i>Dont 15-24 ans</i>	19,5%	16,4%	27,9%	22,2%	24,7%	42,6%	22,9%
<i>Dont 25-54 ans</i>	10,6%	8,9%	12,6%	15,4%	11,7%	17,1%	9,5%
<i>Dont 55-64 ans</i>	11,1%	9,4%	13,3%	14,2%	9,6%	16,2%	14,0%
Artisans, Comm., Chefs entr.	5,3%	4,3%	4,2%	4,7%	3,3%	4,3%	4,5%
Cadres, Prof. intel. sup.	45,9%	51,4%	35,2%	14,7%	48,9%	20,4%	46,6%
Prof. Intermédiaires	22,4%	21,5%	21,2%	23,9%	22,1%	20,0%	18,7%
Employés	18,6%	17,0%	27,9%	39,6%	18,9%	37,9%	22,0%
Ouvriers	6,5%	4,7%	9,3%	16,3%	4,2%	12,5%	6,7%
15 ans et plus salariés	82,7%	86,4%	90,1%	89,8%	90,1%	92,7%	89,2%
Dont femmes	85,6%	88,7%	92,0%	92,3%	91,3%	94,0%	91,5%
Salariés en temps partiel	14,4%	12,2%	14,6%	22,0%	12,0%	15,1%	11,0%
Dont femmes	18,6%	16,0%	18,4%	23,5%	16,1%	19,6%	15,6%
Salariés Fonction publique/ CDI	83,9%	85,9%	84,4%	83,0%	86,0%	81,5%	85,5%
Salariés CDD	11,0%	9,2%	10,5%	10,8%	8,6%	13,1%	10,7%
Salariés Intérim	5,9%	5,3%	9,9%	11,4%	6,3%	19,9%	4,6%
Salariés Emplois aidés	2,5%	2,2%	4,2%	3,3%	8,0%	1,9%	3,3%

Source : INSEE-RP2019, traitement équipe EIS

Typologie des contrats des salariés

Dans la zone d'étude, 90,1% des actifs exercent un emploi salarié, contre 86,4% à l'échelle du 15^e arrondissement et 82,7% à l'échelle parisienne. Il n'existe pas de fortes disparités entre les IRIS. Comme à Paris et dans l'arrondissement, la plupart des salarié.es vivant dans la zone d'étude sont en CDI ou titulaire de la Fonction Publique. La proportion de salarié.es en intérim, traduisant une forme de précarité de l'emploi, touche cependant 1 habitant.e sur 5 sur Saint Lambert 4.

Le temps partiel, dont celui des femmes

Dans la zone d'étude, le recours au temps partiel des salarié.es (14,6 %) est exercé en proportion similaire à Paris (14,4%), mais légèrement plus important qu'à l'échelle de l'arrondissement (12,2%). Le recours au temps partiel est plus important chez les femmes (18,6% à Paris, 16% dans le 15^{ème} arrondissement et 18,4% dans la zone d'étude).

Un recours au temps partiel est plus important chez les actif.ives salariés vivant à Saint-Lambert 1 (22%). Il atteint même 23,5% chez les femmes, soit près de 5 points de plus que dans la zone d'étude.

Le taux de chômage (au sens du recensement)

Dans la zone d'étude, 13,9% des actif.ives de 15-64 ans sont au chômage, contre 9,6% dans le 15^{ème} arrondissement et 11,5% à Paris (**tableau 7**). Ce taux est plus important de 6 points sur Saint-Lambert 4.

Le chômage touche particulièrement les jeunes : le taux de chômage des 15-24 ans est de 27,9% sur la zone d'étude contre 16,4% pour l'arrondissement. Cette part atteint 42,6% dans l'IRIS Saint-Lambert 4.

Le taux de chômage des 55-64 ans est de 13% sur la zone d'étude contre 9,4% dans le l'arrondissement. Cette part est 3 points supérieurs sur Saint-Lambert 4 (16,2).

En résumé

Dans la zone d'étude, 1 actif.ive de 15-64 ans sur 3 est employé.e/ouvrier.ère (contre 1 sur 5 dans le 15^{ème} arrondissement). Cette part est plus importante sur Saint-Lambert 1 et Saint-Lambert 4 où il atteint 1 actif sur 2. La proportion de salariés en CDI ou titulaire de la Fonction Publique se rapproche cependant de celle de Paris et de l'arrondissement.

Si le recours au temps partiel est exercé en proportion similaire à Paris, il reste majoritairement exercé par les femmes : 1 femme salariée sur 5 est en temps partiel dans la zone d'étude (contre 1 sur 6 dans l'arrondissement). Ce recours est plus important sur Saint-Lambert 1 où il concerne 1 femme sur 4.

Dans la zone d'étude, 1 actif.ive sur 7 est au chômage. Le taux de chômage touche encore plus les jeunes (1 jeune actif de 18-24 ans sur 4). L'IRIS Saint-Lambert 4, marqué par des indicateurs de fragilité, se démarque avec 1 actif.ive sur 5 au chômage.

4

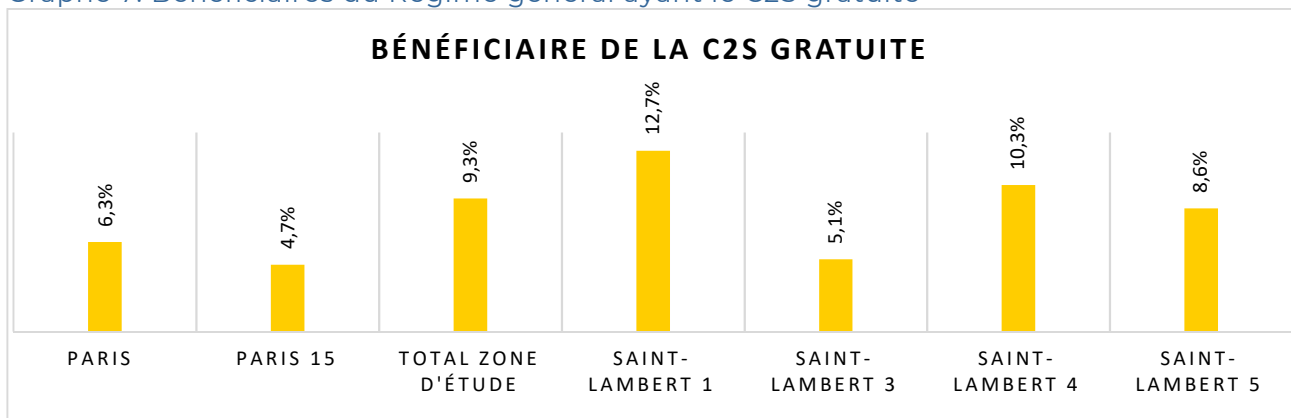
ETAT DE SANTÉ ET OFFRE DE SOINS SUR LA ZONE D'ETUDE

L'accès aux droits de santé

Dans la zone d'étude au 01/01/2022, 14 456 personnes étaient affiliées au Régime Général de la Sécurité Sociale. Parmi elles, 12,3% ont bénéficié de la Complémentaire Santé Solidaire CSS (autant gratuite que participative) contre 5,8% dans le 15^{ème} arrondissement et 7,6% à Paris.

9,3% des personnes correspondant aux plus précaires ont la CSS gratuite (**graphe 7**), contre 4,7% pour l'arrondissement et 6,3% à Paris. Ce recours est plus important de 3,4 points sur Saint-Lambert 1 (12,7%) et de 1 point sur Saint-Lambert 4 (10,3%), son attribution étant liée aux revenus des personnes. Ce recours est identique entre les hommes (9,2%) et les femmes (9,5%).

Graphe 7: Bénéficiaires du Régime général ayant le C2S gratuite



Source : INSEE-CNAM2020, traitement équipe EIS

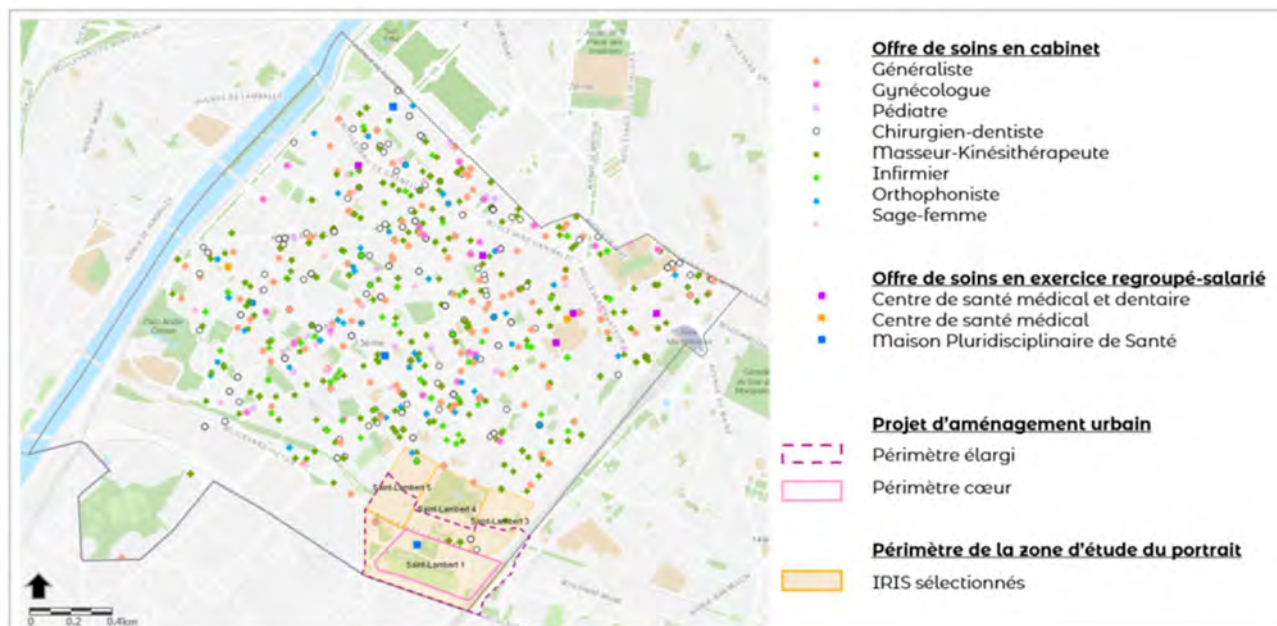
Une personne mineure sur 6 vivant sur Saint-Lambert 1, Saint-Lambert 4 et Saint-Lambert 5 est couverte au titre de la C2S gratuite contre 1 personne mineure sur 11 dans le 15^{ème} arrondissement.

L'offre de soins et de prévention sur le territoire

En avril 2023, l'annuaire santé de l'Assurance Maladie recensait sur l'ensemble du 15^{ème} arrondissement (**carte 7**) :

- 3 maisons de santé pluri-disciplinaires (MSP) avec un numéro FINESS ;
- 7 centres de santé (médical, dentaire ou médico-dentaire) associatifs ou mutualistes ;
- Près de 1300 professionnel.les de santé (généraliste, pédiatre, gynécologue, chirurgien-dentiste, infirmier.ère, sage-femme, masseur/euse-kinésithérapeute et orthophoniste) exerçant en cabinet seul ou regroupés, **soit une estimation de 5,6 professionnel.les de santé pour 1000 habitant.es.**

Carte 7: Les professionnels de santé (libéraux et salariés) sur le 15^{ème} arrondissement



Source : Source : *Annuaire santé de la CNAM (avril 2023), Capgeo, traitement équipe EIS*

A cette même période ont été recensés dans la zone d'étude):

- La Maison de santé pluridisciplinaire Calmette avec de la médecine générale, des soins infirmiers et sages-femmes ;
- Une vingtaine de professionnel.les exerçant en cabinet (seul.e ou à plusieurs) soit une **estimation de 1,3 professionnel.le de santé pour 1000 habitant.es**. Ce secteur, tout comme Paris, connaît des départs de professionnel.les de santé non remplacés ;
- 2 pharmacies.

En complémentarité à l'offre libérale, est installé au cœur de la Cité des Périchaux un centre de protection maternelle et infantile (PMI) au 9 rue des Périchaux.

L'état de santé des enfants scolarisés

A Paris, les examens de santé scolaires du 1er degré (maternelle et élémentaire) sont assurés par le Bureau de la santé scolaire et des CAPP au sein de la Direction de la Santé Publique de la Ville de Paris. Ce dernier organise des dépistages concernant l'ensemble des enfants de grande section (taux de participation proche de 100%), ainsi que des examens ciblés, au cas par cas, pour les autres classes d'âge. Les données des bilans de santé scolaires présentées ici concernent les écoles maternelles de la Saida et de Brancion pour l'année 2022-2023. La comparaison avec l'arrondissement et Paris n'est pas possible en l'état actuel des données.

En 2022-2023, 107 élèves de grande section de maternelle scolarisés dans les écoles maternelles de la Saida et Porte de Brancion ont bénéficié d'un dépistage. Parmi les diagnostics :

- 8,5% des diagnostics ont mis en évidence des troubles ORL ;
- 8,5% des diagnostics ont mis en évidence des problématiques de surpoids, ce ratio pour ces 2 écoles étant les plus élevés de l'arrondissement ;
- 17,9% des diagnostics ont mis en évidence la nécessité d'une orientation vers un ophtalmologue.

5

INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX SUR LA ZONE D'ETUDE

Les nuisances sonores

Les différentes cartes stratégiques de bruits sur le site de BruitParif ont été produites et mises à disposition en 2018. Elles permettent de quantifier les niveaux sonores mesurés en journée entière (Lden) et en nuit (Ln) et les zones où les valeurs règlementaires sont dépassées.

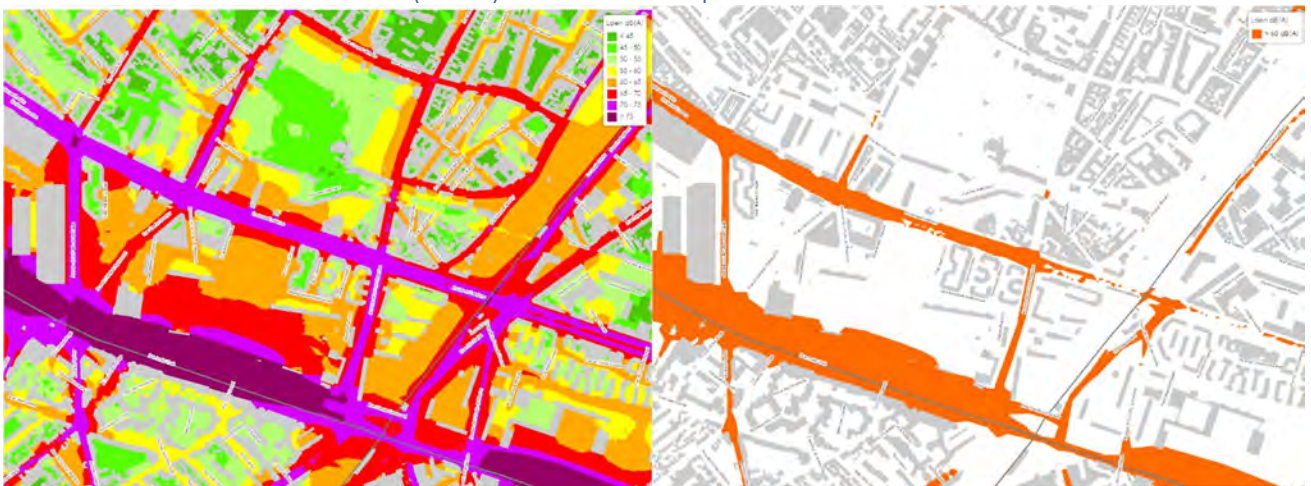
La zone d'étude est marquée :

- au sud par la présence du boulevard périphérique ;
- à l'est par les faisceaux ferrés en partance de la gare Montparnasse.

Les cartes ci-dessous présentent les niveaux sonores (jour et nuit) modélisés dans la zone d'étude, pour le bruit routier puis le bruit ferré. Les éventuels pics sonores, affectant particulièrement le bien-être des populations à certains moments de la journée, sont donc lissés.

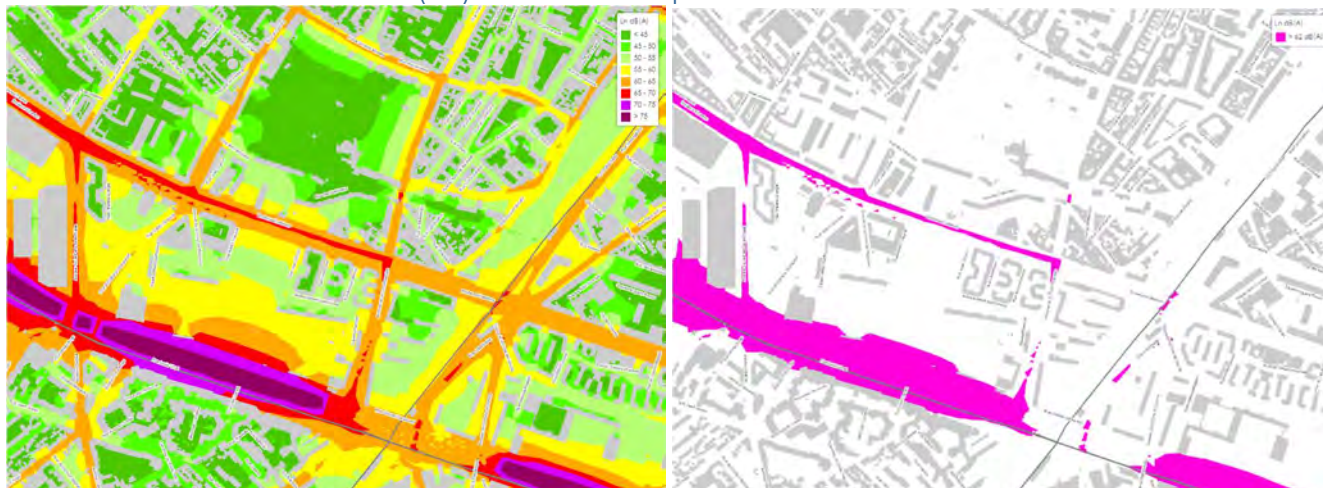
Dans la zone d'étude (**cartes 8 à 12**), le bruit routier et le bruit ferré sont particulièrement marqués et supérieurs aux normes tant en journée entière qu'en nuit sur les zones suivantes : boulevard Lefèvre, boulevard périphérique, rue Louis Vicat, avenue de la Porte de Brancion, avenue de la Porte de la Plaine. Ces zones recoupent des complexes sportifs (peu d'habitations) ou des bureaux et hôtels de Tourisme (avenue de la Plaine) mais aussi le groupe scolaire de la Porte de Brancion et des logements sociaux sur l'avenue de la porte de Brancion. Les enfants scolarisés sont donc susceptibles de cumuler les expositions subies à l'école et au domicile, avec des conséquences à présent largement reconnues sur la santé et sur les conditions d'apprentissage.

Carte 8: Bruit routier en 24h (Lden) et seuil de dépassement - 2018



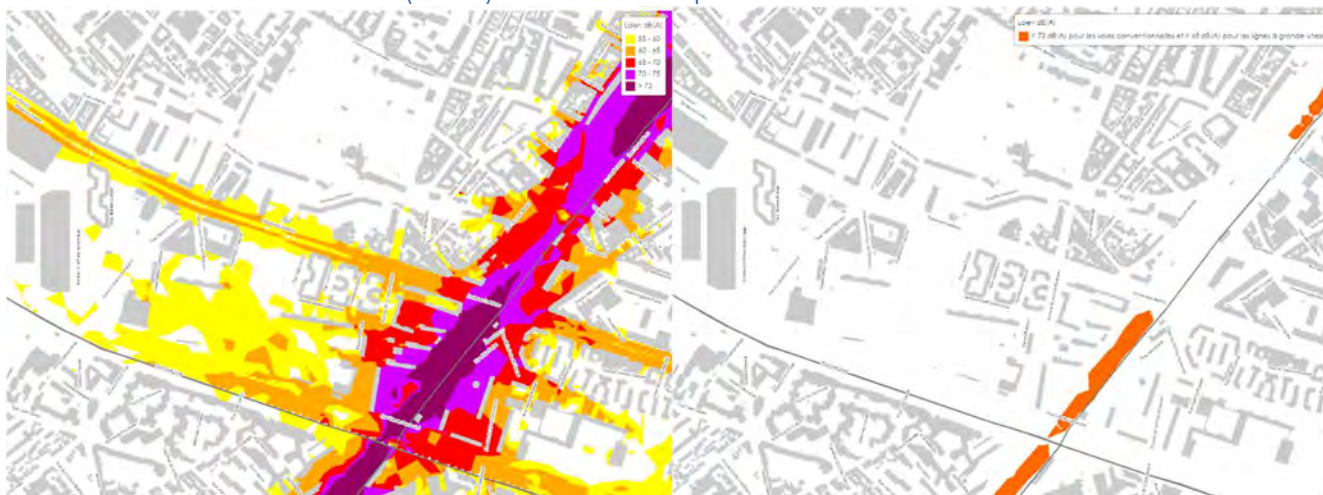
Source : Capture d'écran : BruitParif

Carte 9: Bruit routier de nuit (Ln) et seuil de dépassement - 2018



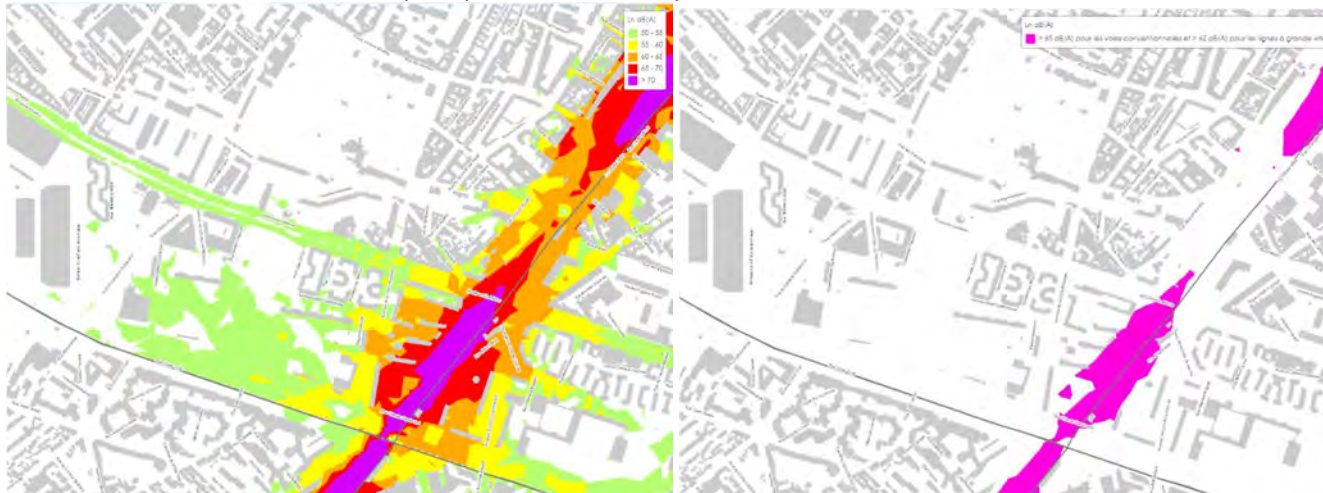
Source : Capture d'écran : BruitParif

Carte 10 : Bruit ferré en 24h (Lden) et seuil de dépassement - 2018



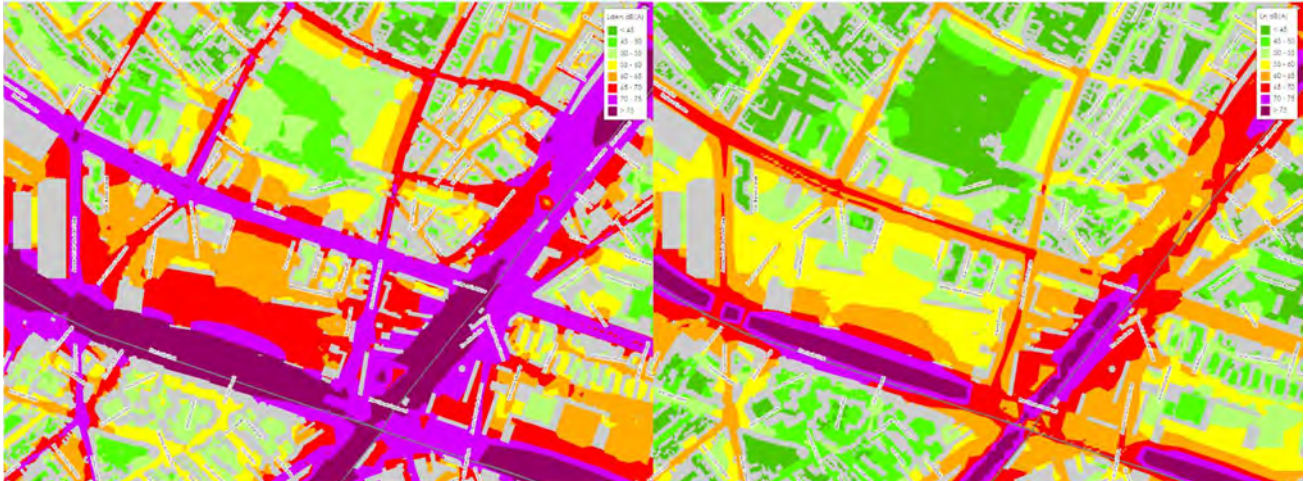
Source : Capture d'écran : BruitParif

Carte 11 : Bruit ferré de nuit (den) et seuil de dépassement - 2018



Source : Capture d'écran : BruitParif

Carte 12: bruit cumulé en 24h (Lden) et de nuit (Ln) - 2018



Capture d'écran : BruitParif

Les expositions aux polluants atmosphériques

Les niveaux de pollutions en NO₂ et PM_{2,5} (exprimés en moyenne annuelle) présentés ici, sont issus des modélisations réalisées par AirParif en 2021.

Le dioxyde d'azote (NO₂)

Source principale liée au trafic routier, le dioxyde d'azote (NO₂) a des effets sur la santé respiratoire à court et long terme. Dans la zone d'étude (**carte 13**), les concentrations moyennes annuelles modélisées sont au-delà de la valeur limite annuelle de 40µg/m³ le long du périphérique, le long de l'avenue de la porte de Brancion et sur la Place des Insurgés de Varsovie.

Carte 13 : modélisation de la concentration moyenne en NO₂ (2021)

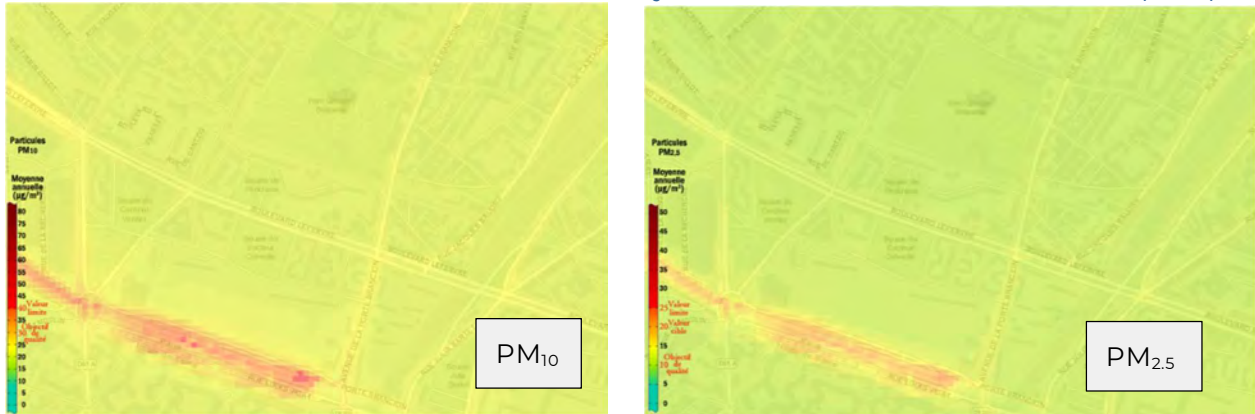


Source : capture d'écran AirParif

Les particules fines

Les particules qui peuvent avoir des diamètres compris entre 2.5 µm et 10 µm et inférieures à 2.5 µm (particules de fraction fines) impactent la santé respiratoire et cardio-vasculaire.

Carte 14: Modélisation des concentrations moyennes annuelles en PM₁₀ et PM_{2.5} (2021)



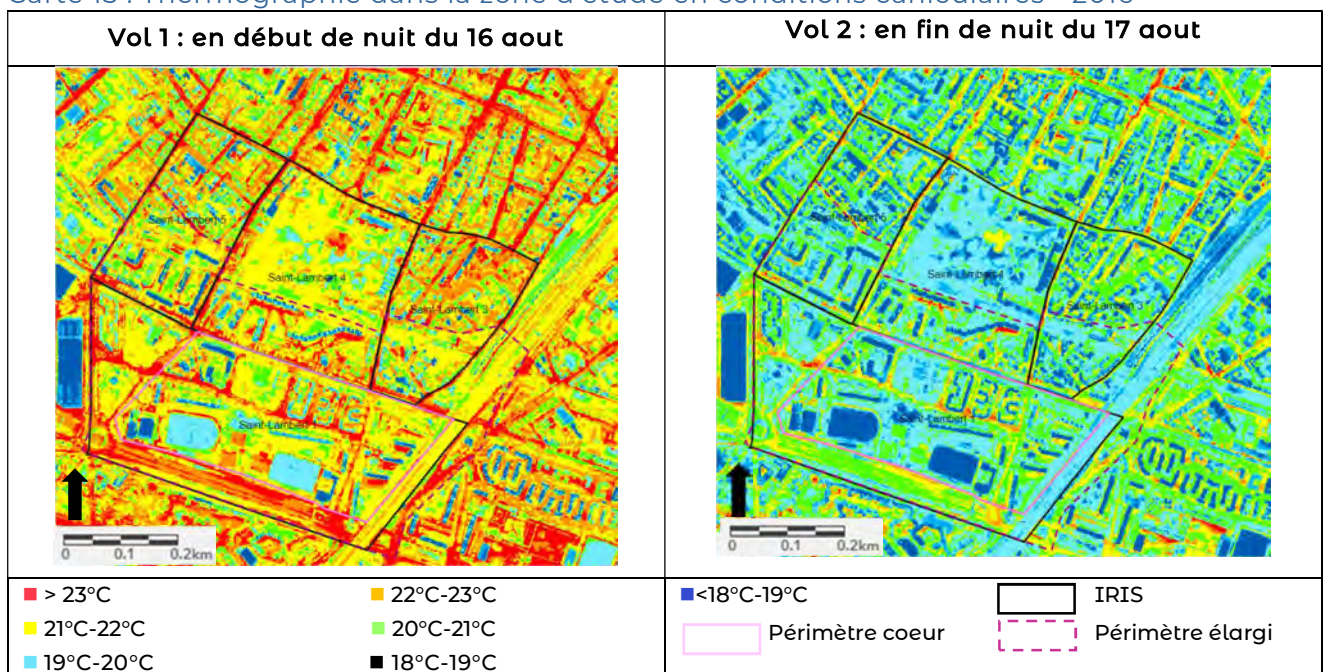
Source : capture d'écran : AirParif

La **carte 14** met en évidence une concentration plus forte des particules en proximité des axes routiers du boulevard périphérique.

Un quartier soumis à l'effet d'îlot de chaleur urbain (ICU) régulé par les espaces verts

Dans la nuit du 16 au 17 août 2016 (conditions caniculaires), une thermographie a été réalisée, sous mandat de l'Agence d'écologie urbaine service de la DTEC dans le cadre de son étude sur les ICU et le rôle thermorégulateur des espaces verts et des milieux humides à Paris. Deux vols ont été effectués afin de comparer les températures en début et en fin de nuit caniculaire. La **carte 15** met en évidence des zones de concentration de température élevée y compris en fin de nuit, en particulier au sud de logements sur Bartholomé (groupe Dierx-Brancion et Jean Sicard) et les Périchaux, la chaleur de la nuit restant accumulée. On note également la régulation thermique apportée par les espaces verts, comme le Parc Georges Brassens ou les squares de proximité. (Attention les couleurs « fraîches » au niveau des enceintes sportives sont le plus souvent des artefacts liés à la présence de revêtements impossibles à détecter par la caméra infrarouge).

Carte 15 : Thermographie dans la zone d'étude en conditions caniculaires - 2016



Source : Ville de Paris - Capgeo

Un quartier riche de ses espaces verts

Sur le 15^{ème} arrondissement, la surface moyenne de végétation, toute confondue, est similaire à la moyenne parisienne, soit 8m² par habitant.e. Le quartier Bartholomé - Brancion est marqué par une présence importante d'espaces verts (**carte 16**) contribuant au bien-être et à la santé mais aussi offrant des îlots de fraîcheur en cas de canicule : les jardins d'immeubles Albert Bartholomé - Brancion, le square de la Porte de la Plaine, le square du Cardinal Berdier, le square de la rue des Périchaux, le square du Docteur Calmette et le Parc Georges Brassens.

Les cœurs d'îlots du patrimoine des bailleurs sociaux sont végétalisés et contribuent également aux îlots de fraîcheur.

Carte 16: Les îlots de fraîcheur dans la zone d'étude



Sources : APUR – DEVE/SEJ – DTEC/DEVE ; traitement équipe EIS

Un quartier disposant de peu de commerces de bouche

Dans un rayon de 500m autour du 82 boulevard Lefebvre (point central de la zone d'étude), il y a peu de commerces alimentaires (**carte 17**). Étaient installés 24 commerces dont :

- 6 magasins d'alimentation générale (>120m²) et 2 supérettes dans le 15^{ème} et à proximité de la Porte de Vanves dans le 14^{ème} arrondissement
- 3 commerces de ventes de fruits et légumes
- 3 boucheries
- 5 boulangeries dont 1 sur le 14^e arrondissement
- Autres commerces : 1 crèmerie-fromagerie, 1 torrificateur, 1 commerce de détails de boissons et 2 commerces vendant des produits alimentaires spécialisés régionaux et étrangers.

Le manque d'offre commerciale de proximité est un point d'attention qui a été remonté actuellement lors des entretiens avec les acteur.ices locaux (certains commerces ayant pu être

fermés depuis la crise COVID). À noter la présence d'un marché alimentaire boulevard Lefebvre les mercredis et samedis.

Carte 17 : Les commerces alimentaires dans un rayon de 500m autour du 82 boulevard Lefebvre



Sources : fichier alimentation durable géolocalisé – AEU BDCOM APUR 2020 -, traitement équipe EIS

6

ENTRETIENS AVEC LES ACTEUR.ICES DU TERRITOIRE : PROBLEMATIQUES ET ATTENTES VIS À VIS DU PROJET URBAIN

Ce chapitre synthétise les entretiens réalisés auprès de 16 acteur.ices du territoire rencontrés (services de la ville, professionnels du secteur, associations, bailleurs...) issus des champs de la santé, de l'action sociale, de l'éducation, de l'animation du territoire, du sport, de la jeunesse, du logement, de la sécurité, des espaces verts et de la propreté. La Mairie d'arrondissement a également été interrogée. Les données communiquées par ces partenaires lors des entretiens ainsi que les observations faites par l'équipe lors des visites de site ont aussi été analysées. Ce chapitre dresse la photographie des populations et usagers présents sur le secteur, confrontés à des difficultés particulières pouvant impacter leur santé et leur bien-être. Des problèmes plus transversaux liés au quartier lui-même sont également identifiés.

Populations vulnérables à enjeux spécifiques



Les enfants scolarisés de 3 – 11 ans

- **Des classes maternelles au maximum de leurs effectifs**

Pour la rentrée scolaire 2022-2023, l'école maternelle Brancion, classée en réseau d'éducation prioritaire (REP), compte 7 classes et 143 élèves :

- 2 petites sections à 25 élèves (ce qui correspond au maximum des effectifs autorisés par l'Éducation nationale) ;
- 2 moyennes sections l'une à 24 élèves, l'autre à 25 élèves ;
- 3 grandes sections dont 1 à 13 élèves, et 2 à 15 élèves (ces classes étant dédoublées en tant qu'école REP).

Le nombre de postes d'Agent.e territorial.e spécialisé des écoles maternelles (ATSEM) ne serait pas en nombre suffisant.

Avec l'école élémentaire à côté, le groupe scolaire comptabilise au total 349 élèves. Bien que non située en Quartier Politique de la Ville, l'école de la Porte de Brancion est classée REP et rattachée à la Cité Éducative bâtie autour du collège François Villon dans le 14^{ème} arrondissement. À ce titre, les familles dont les enfants sont scolarisés à l'école Porte de Brancion peuvent être adressées au centre socioculturel Noguès, très actif, situé sur le 14^{ème} arrondissement et proposant des activités et du soutien (ressourcerie, librairie sociale, atelier de réparation de vélos, cafés solidaires...).

- **Des enfants en provenance de familles primo-arrivantes et/ou en grande difficulté économique et sociale.** L'école maternelle de la Porte de Brancion accueille une vingtaine d'enfants issus du Centre d'Hébergement d'Urgence de Baudry (CHU) situé au 16 rue Jacques Baudry dans le secteur d'étude, qui est régulièrement menacé de fermeture. Certaines familles y sont depuis 5-6 ans. Ces logements sont très petits. Les familles du centre sont en grande précarité sociale et économique, et maîtrisent mal le français. Les enfants sont exposés par ailleurs à beaucoup d'écrans sans surveillance, car les familles maîtrisant mal le français pensent que ce média peut leur apporter du vocabulaire. L'école doit rappeler le fonctionnement du système scolaire et les codes éducatifs en France, générant ainsi un surcroît de travail aux équipes d'enseignant.e.s qui, malgré leur forte charge de travail, se sont mobilisées pour créer le programme Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants (OEPRE) à destination des parents maîtrisant mal le français.
- **Une fréquence perçue comme élevée d'enfants porteurs de handicap.** Dans le groupe scolaire de la Porte de Brancion, 4% des enfants sont reconnus comme porteurs de handicap. Certains de ces enfants sont dans des fratries gérées par des familles monoparentales en grande difficulté, dans un climat peu propice à leur bonne prise en charge. En l'état, il est difficile de comparer ces chiffres aux moyennes parisiennes mais ce chiffre est perçu comme élevé par plusieurs services interviewés lors de cette étude.
- **Des difficultés d'acquisition et un appauvrissement du langage.** Les équipes éducatives constatent une mauvaise compréhension des enfants au sujet des consignes données, possiblement liée à des difficultés langagières suite au manque d'interaction au sein de la cellule familiale et/ou à la surexposition aux écrans et à l'usage des smartphones par les parents. Outre les conséquences pour l'enfant lui-même, ces difficultés entraînent la sollicitation massive des orthophonistes sans disponibilité suffisante.
- **Des besoins multiples non comblés par le tissu associatif local.** Deux associations proposent de l'aide au devoir sur le secteur (Créat'éo IDF et ACP15). Ces deux associations indiquent que l'offre est largement insuffisante par rapport aux besoins. En 2022 le club de foot ACP15 finance ainsi 3 professeur.es des écoles qui accompagnent actuellement une quarantaine d'enfants. Les séances de soutien scolaire se déroulent dans les locaux du Club House, assez dégradé et peu propice à des conditions d'apprentissage optimum.
- **Un impact négatif des confinements liés à la COVID perceptibles notamment chez les plus petit.es.** Les enfants de petite section ont connu deux années régulièrement marquées par les confinements, ce qui pourrait expliquer les difficultés de sociabilisation et l'intolérance à la frustration plus élevée constatées par l'équipe enseignante chez cette classe d'âge. La sur-occupation de certains logements sociaux aurait de plus multiplié les difficultés. Il convient de noter que la sur-occupation des logements a été une thématique spontanément abordée par les enfants dans leurs propositions à l'occasion de la construction de projets pour le budget participatif.
- **Des enfants en moins bonne santé comparativement aux indicateurs mesurés dans le 15^{ème} arrondissement.** Le bilan de santé effectué en 2022 par la médecine scolaire auprès

des élèves de grande section (5-6 ans) de l'école Maternelle Porte de Brancion mettent en évidence des problématiques de santé buccodentaire avec une prévalence élevée de caries non soignées sur des dents définitives (des caries étant aussi détectées chez les plus petits du fait de biberons sucrés), un taux élevé de surpoids (12% des élèves soit le taux le plus fort constaté dans le 15^{ème} arrondissement), des diagnostics pour des troubles ORL (17% des enfants dépistés) et des troubles de la vue (soit 28% des enfants dépistés). Les myopies sont possiblement liées aux confinements comme l'atteste la recrudescence des myopies mesurées chez les jeunes enfants chinois après 3 ans de confinement⁶. Le service de santé scolaire peine aussi à connaître les suites apportées en termes de soin par les parents en retour des dépistages effectués à l'école.

- **Des difficultés similaires à l'École de la Saida sans moyens spécifiques.** Cette école (*non interrogée lors de l'étude*) connaîtrait, selon le service social scolaire du secteur, des problématiques similaires liées à la grande précarité des familles : part élevée d'élèves en situation de handicap et avec des problèmes de comportement, précarité sociale et éducative identifiée, plusieurs familles à la rue, difficultés des familles à aller vers les soins... Les problèmes de santé similaires existent parmi les élèves (surpoids, troubles ORL, troubles de la vue). Cependant cette école dispose d'encre moins de moyens car elle n'est pas classée en REP. Il y manquerait par exemple des Accompagnants pour Élèves en Situation de Handicap (AESH anciennement Auxiliaire de Vie Scolaire-AVS).
- **Une augmentation des signalements pour enfance en danger dans le secteur d'étude et plus généralement à l'échelle parisienne et de l'arrondissement.** Dans le 15^{ème} arrondissement, les équipes sociales notent une forte recrudescence des Informations Préoccupantes (IP) correspondant à des signalements d'enfants en danger ou en risque de l'être (enfants battus, carences des parents...). Les IP peuvent être faites par le Numéro Vert 119, l'hôpital, des associations, des institutions, des riverain.nes, la communauté scolaire ou le Parquet qui est saisi par la Police dans les suites d'une intervention à domicile. L'augmentation générale du nombre d'IP pourrait avoir plusieurs causes dont l'impact de la COVID qui a entraîné des dégradations des situations sociales mais aussi un renforcement du protocole de protection de l'enfance (nouvelle loi de juillet 2019 proscrivant toutes les violences éducatives ordinaires).
- **Insécurité routière et enfants livrés à eux-mêmes :** Sur le groupe scolaire Porte de Brancion de nombreux enfants s'acheminent seuls entre leur domicile et l'école et pour aller au club de foot ACP15 situé en face de l'école (les aîné.es s'occupant des plus petit.es). L'ACP15 estime ainsi qu'en catégorie U10 (à partir de 9 ans), 1 enfant adhérent sur 4 rentrerait seul chez lui après l'activité, et en catégorie U11, 1 enfant adhérent sur 3 rentrerait seul. Ces enfants traversent régulièrement l'Avenue de la Porte de Brancion faisant office

⁶ Wang J, Li Y, Musch DC, Wei N, Qi X, Ding G, Li X, Li J, Song L, Zhang Y, Ning Y, Zeng X, Hua N, Li S, Qian X. Progression of Myopia in School-Aged Children After COVID-19 Home Confinement. JAMA Ophthalmol. 2021 Mar 1;139(3):293-300. doi: 10.1001/jamaophthalmol.2020.6239. PMID: 33443542; PMCID: PMC7809617.

de bretelle d'accès au périphérique et reconnue unanimement comme un point noir du fait du trafic routier et du bruit. Or, les heures de pointe (17h30-18h) correspondent aux heures de sortie des jeunes enfants aux activités périscolaires et l'école n'a plus de surveillant faisant traverser les enfants.

- **Une surexposition des élèves aux nuisances (pollution de l'air, bruit, vibrations) liées aux infrastructures ferrées et routières, à l'école Porte de Brancion.** Le passage des TGV et des trains de la gare Montparnasse induit des vibrations et du bruit dans les bâtiments, en particulier dans les deux classes installées dans le bâtiment en préfabriqué situé à environ 10 m du mur antibruit.

Photo 1 : Bâtiment de préfabriqué accueillant deux classes de maternelle



Source : DSP avril 2023

Concernant les voitures, le trafic et le bruit en provenance de l'Avenue de la Porte de Brancion est perçu comme plus gênant que celui du boulevard périphérique qui est couvert à cet endroit. Certains enfants sont confrontés à un cumul d'exposition, les nuisances se retrouvant aussi au niveau de leur domicile. Les classes disposent de double vitrage mais pas les menuiseries situées le long du couloir plein nord (simple vitrage) ni, d'après la visite de site en avril 2022, le préau en rez-de-chaussée plein Sud.

- **Fortes chaleurs en classe et confort d'été insuffisant.** Les classes et les dortoirs de la maternelle du groupe scolaire Porte de Brancion sont orientés plein sud et disposent de rideaux internes, sans stores ni occultation extérieure. Il y fait très chaud aux beaux jours.

Photo 2 : Préau côté Sud de l'école maternelle



Source : DSP avril 2023

- **Un taux de scolarisation plus faible sur le secteur d'étude que sur l'arrondissement en général.** Dans l'IRIS Saint Lambert 3 correspondant aux franges Est du parc Brassens (familles plus aisées), la scolarisation des 6-10 ans est de 93,7%, soit 3,6 points de moins que dans la zone d'étude prise dans son ensemble (97,3%). Sur les IRIS correspondant aux logements sociaux (Saint Lambert 1 et Saint-Lambert 4), la scolarisation des 11-14 ans est également plus faible avec respectivement 94,6% et 95,3% soit 2 et 3,6 points de moins que dans la zone d'étude prise dans son ensemble (97,2%). Les causes restent à investiguer (état de santé, handicap ? ...).



Adolescent.es et jeunes adultes (12-25 ans)

- **Des problématiques de santé physique et mentale.** En 2022, le club de prévention ARC EA suivait sur le secteur près de 150 jeunes de 12 à 21 ans. Les problèmes de santé physique et mentale auxquels sont confrontés ces jeunes suivis par le club de prévention sont multiples :
 - Addictions : alcool, cannabis, mais aussi protoxyde d'azote dont la consommation a beaucoup augmenté pendant le confinement. Ces problèmes persistent et pourraient être les symptômes d'un mal-être et de problèmes de santé mentale ;
 - Perception d'une augmentation du surpoids parmi les jeunes et, ce dès la 6^e ;
 - Importante problématique de santé mentale chez les jeunes avec un accompagnement difficile vers la prise en charge du fait de la pénurie de structure et des délais de rendez-vous très longs. Il manque un lieu d'accueil banalisé, informel de type « Maison des Ados » avec une équipe pluridisciplinaire pour parler, et accompagner vers une prise en charge adaptée et globale : nutrition, surpoids, santé mentale, santé sexuelle, addictions... Il n'existe pas de tel lieu sur le 15^{ème} arrondissement.
- **Des épisodes de rixes maîtrisés mais une situation restant sous surveillance.** Des épisodes de rixes et de tension entre jeunes collégiens ont eu lieu par le passé dans le quartier en lien avec le 14^{ème} arrondissement. Ces rivalités/tensions sont avant tout liées

aux trafics de stupéfiants avec des logiques de territoire. Ce quartier n'est pas jugé comme un « point chaud » du 15^{ème} arrondissement grâce aux différentes actions de prévention des rixes : médiation, signature de protocole de collaboration entre Paris – Vanves en 2022, matchs de foot amicaux entre bandes rivales, dispositif CENOMED⁷, travail autour de la carte scolaire avec scolarisation des collégien.nes du 15^{ème} dans le 14^{ème} et inversement. Cependant, la situation reste sous surveillance, d'autant que la carte scolaire vient d'évoluer pour la rentrée scolaire 2023-2024

- **Une offre associative insuffisante pour le public jeune.** En avril 2022, le Contrat Jeunesse d'Arrondissement a été signé et constitue le fil conducteur de la politique jeunesse de l'arrondissement. La Mairie d'Arrondissement souhaite aider les jeunes à monter des projets et s'organiser en association, pour un maillage au plus proche des jeunes. Actuellement, dans le secteur d'étude, seuls le Club de prévention, le Centre Paris Anim' Brancion et les deux associations ACP15 (club de football) et Creat'éo IDF proposent des activités aux jeunes.



Les jeunes filles

Des espaces publics peu favorables à la mixité. Les espaces publics ne facilitent pas la mixité, les équipements implantés (TEP, parc de Street Work Out au 33 avenue Albert Bartholomé) étant plébiscités et appropriés, avant tout, par les jeunes hommes. Les jeunes filles se regrouperaient plutôt sur le parc Brassens.

Le club de foot ACP15 confirme la « timide » féminisation de la pratique sportive par les femmes et conforte le constat général d'une rupture de pratique chez les adolescentes (14-18 ans). Plusieurs hypothèses peuvent être formulées : changement du corps, regard des autres, mais aussi tâches ménagères et de prise en charge des plus petit.es de la fratrie.

⁷ Dispositif pour détecter précocement l'absentéisme scolaire en lien avec les établissements scolaires ou dès la première infraction en vue d'actions coordonnées.

Photo 3 : Parc de Street Work Out, massivement fréquenté par les jeunes hommes.



Source : DSP avril 2023



Locataires des logements sociaux

- **Une augmentation très nette des factures énergétiques parmi les locataires.** Les logements RIVP étant chauffés au gaz, ce bailleur constate une variation récente importante des charges avec l'augmentation du coût du gaz et d'électricité (gaz : + 35% sur 2 mois, c'est le plus gros poste au niveau de l'immeuble). Les bailleurs sont à l'écoute des locataires pour détecter des situations difficiles mais certains locataires n'ont pas ouvert les droits auxquels ils peuvent prétendre. Le service social de proximité confirme que les demandes d'aides pour payer les factures d'énergie augmentent « un peu partout » dans le 15^{ème} arrondissement notamment sur les IRIS Saint-Lambert 1, Saint-Lambert 4 et Saint-Lambert 5.
- **Des impayés de loyers qui ont augmenté depuis la COVID.** Le nombre de demandes auprès du Fonds Solidarité Logement (FSL) adressées au service social de proximité est important dans le secteur et suit « un palier haut » depuis la crise COVID qui a renforcé la précarité économique des familles.
- **Cité des Périchaux : une absence de mixité sociale mais la perception d'un maintien de la mixité culturelle et de l'entraide.** Selon les acteur.ices interrogés pour ce portrait, il resterait de la mixité culturelle sur la cité des Périchaux à défaut de mixité sociale. Dans cette cité des liens de solidarité se seraient développés entre voisins. Le nombre élevé d'habitant.es permettrait ainsi de « faire masse » face aux sujets de crispation avec l'environnement extérieur. Il persiste des tensions autour des « noyaux » de jeunes restant tard les nuits dehors. Pour les enfants et les adolescent.es, dans les quartiers populaires «on sait que les mamans sont occupées tôt le matin, et que les jeunes jouent dehors, c'est normal » mais ce serait mal supporté par certains riverain.es « plus aisés ». Ainsi, il y a quelques années, les sorties du collège Modigliani suscitaient des plaintes des riverain.es

auprès de la Mairie du 15^{ème}. Finalement « Les tensions vont exister dès qu'il y a le regard d'une autre population qui ne partage pas les mêmes codes culturels, mais ici [les habitant.es des Périchaux] sont nombreux et sont soudés ». Un service de la Ville regrette toutefois des incivilités liées aux déchets et estime qu'une amicale des locataires sur Périchaux serait nécessaire pour travailler sur des projets du mieux vivre ensemble.

- **Des conditions d'habitat localement difficiles.** Les logements sociaux de Paris Habitat de l'avenue de la Porte de Brancion présentent des vulnérabilités notamment des nuisances environnementales fortes avec la proximité avec le Boulevard périphérique et les voies de chemin de fer. La requalification ambitieuse de la Porte Brancion sur la couverture du boulevard périphérique (construction d'immeubles avec double peau, d'une résidence de jeunes salarié.es, d'un espace Maison pour les étudiant.es, de deux commerces en rez-de-chaussée, de sport Indoor, de restaurant...) va entraîner des nuisances de chantier supplémentaires avant la livraison fin 2025. Cependant, dans le cadre du Plan Stratégique du Patrimoine, des opérations de réhabilitation Plan Climat et requalification sont programmées par Paris Habitat et c'est notamment le cas pour la résidence Porte Brancion dont les études débutent. Les études urbaines viendront nourrir le programme des opérations relatives aux résidences situées au sud du boulevard Lefebvre.

Les bailleurs connaissent par ailleurs sur ce secteur, comme sur le reste de leur patrimoine, des situations de désordres techniques (moisissures, humidité, fuites...). Si ces situations ne semblent pas particulièrement prégnantes sur ce secteur comparativement aux Habitats Bon Marché (HBM) de Paris Habitat sur d'autres arrondissements, les désordres constatés seraient en partie liés aux usages (absence d'entretien de ventilation et d'aération, encombrement du logement...). Ces situations poseraient problème lorsqu'il n'y a pas de programme de travaux de réhabilitation prévus et que le logement est occupé sur une longue période (de petits travaux peuvent être réalisés entre deux locations sur un logement). En dehors des opérations de réhabilitation programmées sur le secteur, Paris Habitat engage actuellement une réflexion plus large sur la manière d'intervenir dans le patrimoine diffus occupé depuis plus de 30 ans, afin de contribuer à l'entretien des logements concernés. Par ailleurs, la sur-occupation n'est pas non plus très marquée sur le secteur selon l'enquête d'Occupation du Parc Social 2022 et reste dans la moyenne voire légèrement en-dessous de la moyenne constatée sur l'ensemble du patrimoine Paris Habitat (4,7% de sur-occupation* et 2,4% de sur-occupation marquée** sur l'ensemble du patrimoine).⁸

La RIVP confirme aussi dans son patrimoine sur le secteur des situations fréquentes d'humidité, de ponts thermiques, de moisissures, et ce même si le logement est bien aéré, ces désordres étant liés à la structure, l'âge du bâtiment et l'absence de VMC. L'aération naturelle se fait en partie haute/basse des fenêtres. La RIVP a également fait rouvrir les cheminées dans les logements avec une grille d'aération ainsi qu'en toiture pour favoriser

⁸ * : 1 personne de plus que ce que la typologie du logement le permet. ** 2 personnes de plus que ce que la typologie du logement le permet.

l'extraction. S'ajoutent à ces désordres d'origine technique des désordres liés aux usages comme la sur-occupation et la méconnaissance de l'aération dans certains logements. Des travaux visant à créer une VMC sont envisagés d'ici à 2030.

- **Des programmes de réhabilitation ambitieux, avec pour certains un manque de visibilité sur la date de mise en œuvre.** Sur le secteur, les groupes de logements sociaux ont déjà fait l'objet de travaux de réhabilitation que les bailleurs souhaitent poursuivre : la réfection du square des Périchaux est ainsi majoritairement saluée par les acteur.ices du territoire pour sa qualité et par sa réappropriation par les familles.

Concernant la RIVP, une opération ambitieuse dite « réhabilitation ILM28 » est prévue pour rendre accessibles les bâtiments de la RIVP d'ici 2030, mais la date concernant les groupes Brancion et Léon Dierx n'est pas encore précisée. La RIVP a également programmé un Plan de préservation et transformation des cœurs d'îlots sur 2023-2028 par lequel 5000 arbres seraient plantés sur le patrimoine RIVP, de nouvelles assises seraient mises en place en vue de faire des oasis de fraîcheur. Le groupe Brancion n'est pas prévu pour 2023, à voire possiblement pour 2024.

Le confort thermique est un enjeu majeur et principal pour les bailleurs, signataires de la charte Paris Action Climat. Ce sujet est ainsi au cœur du Plan Stratégique de Patrimoine de Paris Habitat, programmant les opérations de réhabilitation Plan Climat et requalification. Plusieurs projets et programmes de réhabilitation d'envergure sont prévus sur le secteur. La valorisation des espaces verts en cœur d'îlot est également étudiée pour la création d'îlots de fraîcheur. À ce titre, l'étude de l'Atelier Parisien de l'Urbanisme (APUR - juillet 2021) relative à l'analyse de la végétalisation sur les parcelles des propriétaires institutionnels à l'échelle parisienne, montre l'importance des espaces végétalisés au sein des différentes résidences des bailleurs sur le secteur d'étude.



Seniors (plus de 65 ans)

- **Grand isolement social des seniors sur le secteur.** Le club Seniors Les Périchaux, géré par la Ville de Paris et situé au 115 Boulevard Lefebvre, est fréquenté majoritairement par des seniors qui ne résident pas dans cette cité, l'hypothèse est que ses habitant.es confrontés à des difficultés sociales et économiques prégnantes ne se saisissent pas des activités proposées. Son public est essentiellement féminin, des retraitées âgées, seules ou veuves et qui n'ont aucun lien de voisinage. Leur mobilité est, pour certaines, très réduite. Très isolées, elles n'ont personne à qui demander de l'aide comme changer une ampoule ou remonter les courses quand l'ascenseur est en panne. Contrairement à des résidences autonomes pour personnes âgées, où les résident.es voient toujours passer du monde, les habitant.es âgés de ces immeubles peuvent être très isolés. Si ces personnes sont réticentes à partager leur logement avec un jeune, la présence de jeunes dans l'immeuble et d'une salle de convivialité commune est vue comme une opportunité pour favoriser la

solidarité intergénérationnelle, mais aussi pour faire évoluer le regard de la société sur le vieillissement.

- **Des petites retraites.** Les seniors sollicitant le service social de proximité ont des petites retraites et demandent le plus souvent des allocations exceptionnelles à titre alimentaire mais aussi pour des frais ponctuels liés à l'accès aux soins comme pour des prothèses auditives.
- **La nécessaire adaptation du quartier (logement, espaces publics) aux enjeux du vieillissement.**

Parmi les locataires du parc de Paris Habitat dans le secteur d'étude, on dénombre 18% de personnes âgées de 60 à 75 ans et 8% de personnes âgées de plus de 75 ans sur l'ensemble des résidences du périmètre. La stratégie d'adaptation des logements aux enjeux du vieillissement est une politique montant en puissance au sein de Paris Habitat en général. Dans le cadre de l'accompagnement du vieillissement des locataires, les services de Paris Habitat travaillent avec les partenaires sociaux du secteur : le service social de proximité (SSP), l'Espace parisien des solidarités (EPS 15) et la Maison des Aînés et des Aidants (M2A devenue maintenant le Dispositif d'accompagnement coordonné ou DAC), service multidisciplinaire qui propose des aménagements du logement, le portage de repas, des visites à domicile, pour tout âge et toute pathologie. Paris Habitat participe également aux commissions techniques dédiées aux personnes âgées avec ces partenaires. Sur la question spécifique de l'adaptation du logement au grand âge, sur demande du locataire, Paris Habitat peut proposer des travaux d'adaptation, permettant d'aménager son logement pour y vivre plus confortablement. En effet, l'office finance et réalise des travaux d'adaptation sous réserve de leur faisabilité technique. Les préconisations de petits travaux sont définies après le passage d'un ergothérapeute qui pourra par exemple prescrire la dépose de la baignoire et la mise en place d'une douche, la pose d'une barre de douche, un siège dans la douche fixée au mur, des toilettes surélevés, l'optimisation de la hauteur et de la largeur du bac de douche, la pose de barres d'appui dans la salle de bain et les toilettes, la pose d'un sol antidérapant dans la salle de bains et les toilettes. Si ces travaux ne sont pas possibles, le locataire bénéficie de la possibilité d'un changement prioritaire du logement. L'adaptation du logement aux enjeux du vieillissement se fait au cas par cas et ne fait pas l'objet d'objectifs chiffrés sur la résidence, en dehors des opérations de réhabilitation. Il ne s'agit pas de travaux d'adaptation du logement selon les normes d'accessibilité PMR.

Concernant la RIVP, il existe également un protocole pour accompagner les demandes de locataires âgés pour l'adaptation de leur logement, avec des solutions techniques pertinentes pour maintenir les personnes âgées dans les logements. Mais le patrimoine des années 30 implique certaines difficultés techniques. Sur chacune des 19 cages d'escaliers des groupes Dierx et Brancion il y a des ascenseurs mais certains bâtiments ne sont pas faciles d'accès pour les personnes à mobilité réduite (PMR). Une opération ambitieuse dite « réhabilitation ILM28 » est prévue pour rendre accessibles les bâtiments d'ici 2030, les dates concernant Brancion et Léon Dierx ne sont pas encore précisées.

- **Des soins à domicile facilités par les bailleurs**

Les soins à domicile sont facilités sur les résidences Paris Habitat par la mise en place de boîtes à clés très implantées. Par ailleurs, les digicodes sont aussi remplacés progressivement par des systèmes intratone avec interphones (pour faire face à la mémoire défaillante de certains seniors). La RIVP fournit un BIP (badge d'accès) aux infirmières. Des boîtes à clés peuvent aussi être installées pour les locataires, sur demande devant l'appartement.

- **Des locataires âgés avec des pathologies mentales dont la prise en charge est difficile.**

Les bailleurs sociaux confirment la présence de locataires vieillissants présentant des troubles de la santé mentale (Alzheimer notamment), leur nombre étant corrélé à la proportion de personnes âgées dans les résidences. Le signalement d'un senior isolé en difficulté est réalisé via une fiche adaptée, qui entraîne une évaluation interdisciplinaire avec le Service social de proximité, le Centre Médico Psychologique Adulte (CMP) rue Eugène Million, les bailleurs et d'autres associations en vue d'une coordination sur les actions à mettre en place. Les situations les plus problématiques concernent les locataires présentant des pathologies psychiatriques tels que le syndrome de Diogène ou Alzheimer, et restant à domicile : ils peuvent avoir une aide-ménagère et un portage des repas mais peuvent parfois générer certains troubles de voisinage (du fait de cris par exemple). Les voisins signalent au gardien les troubles et craignent parfois que la personne ne laisse le gaz allumé. Or la politique est de maintenir à domicile le plus longtemps possible ces personnes, il n'y a pas d'« obligation » à aller en institution si la famille ne le souhaite pas, en cas de problématique identifiée on peut éventuellement travailler pour placer la personne sous tutelle ou curatelle. Les bailleurs signalent faire au mieux concernant ces situations de gestion difficile, tout en étant conscients des limites et de la nécessité de « mieux travailler collectivement à la prise en charge ». Le CMP tâche d'intervenir également autour de ces situations qui sont avant tout liées au vieillissement, relevant alors de la M2A dont les moyens sont limités. A la RIVP, une responsable de santé mentale a ainsi été recrutée récemment pour travailler sur cette question.



Agent.es et personnel.les travaillant sur le quartier

- **Un travail potentiellement difficile pour les équipes municipales** du fait de situations d'insécurité ou de manque d'outils juridiques pour mener à bien leur mission. Les jardinier.ères de la Ville perçoivent la présence régulière de chiens intimidants, pas toujours tenus en laisse. Pour mémoire, le règlement de la Ville de Paris indique que les « chiens tenus *en laisse* sont autorisés dans les espaces verts *sans aire de jeux* pour enfants ». Pour les agent.es de la propreté, certains aménagements posent des problèmes de salubrité. Le passage Baudry (tunnel piéton SNCF passant sous le faisceau ferroviaire) est très peu engageant (vélos abandonnés, urinoirs). Or, ce tunnel est utilisé par les familles. Il est actuellement fermé.

Photo 4 : Passage Braudy (emprise SNCF), actuellement fermé



Source : capture d'écran Google maps

La rue Louis Vicat à l'extrémité Sud du secteur, de l'autre côté du boulevard Périphérique, est aussi problématique. Les habitant.es de cette rue ont un sentiment de déclassement. En effet, pour l'application DANS MA RUE qui permet de signaler des dépôts sur l'espace public, la rue n'est pas géolocalisée comme parisienne mais comme rattachée à la commune de Vanves, et donc entraîne l'impossibilité des équipes de propreté de la ville de Paris de recevoir les signalements et de programmer des interventions. Or, du fait de sa position excentrée, beaucoup d'entreprises y jettent leurs encombrants, créant ainsi des « dépôts sauvages » récurrents. Par ailleurs les équipes de la propreté ramassent régulièrement des cartouches de protoxyde d'azote et flasques d'alcool vers le Street Work Out, et posent la question du recyclage de ces bonbonnes. Enfin, la police municipale s'estime aussi insuffisamment outillée pour accompagner les personnes à la rue.

Autres enjeux de santé transversaux

Accès aux soins

Une Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) s'est constituée dans le 15^{ème} arrondissement et a voté ses statuts en octobre 2021 (cpts-paris15.fr). Le cabinet médical du 143 boulevard Lefebvre est « historique » avec la présence de médecins généralistes et de kinés. Cependant, les professionnel.les exerçant sur ce site ont pris leur retraite, sont partis ou sont sur le point de partir. Le secteur des Périchaux connaît donc une difficulté pour maintenir une offre de soins alors que la population est vieillissante. La Mairie du 15^{ème} arrondissement souhaite accompagner au 143 Boulevard Lefebvre la création d'une Maison de Santé Pluridisciplinaire. Par ailleurs, un arbitrage très récent des élu.es confirme par ailleurs l'ouverture fin 2023 d'une maison sport santé dans des locaux vacants au 143 Boulevard Lefebvre. Il s'agira de la 2^{ème} Maison Sport Santé à ouvrir à Paris, après celle de Curial dans le 19^{ème}. Son implantation permettra ainsi de couvrir le 15^{ème} et le 14^{ème} arrondissements de Paris. Le budget participatif 2023 a permis d'octroyer d'ores et déjà une enveloppe de 50 000€ pour des travaux d'adaptation des locaux à ce nouvel usage (PMR). La Direction de la Santé Publique de la Ville de Paris prendra ce local en gestion. Dans l'attente, la recherche d'un local provisoire est lancée pour un démarrage d'activité au plus vite.

Un troisième local est disponible au sein de la galerie commerciale du 143 boulevard Lefebvre : un binôme de kinésithérapeute a proposé de reprendre le local de la kinésithérapeute partant à la retraite, sous réserve d'un maintien d'un loyer modéré par Paris Habitat, ce que le bailleur a récemment accepté.

Un centre de protection maternelle et infantile est installé au cœur de la Cité des Périchaux et propose des consultations du lundi au vendredi.

À noter enfin que les structures de prévention autour de la santé mentale du 15^{ème} arrondissement (le Centre Médico Psychologique (CMP) Enfant/Adolescent et les deux Centres Médico-Psycho-Pédagogiques (CMPP) dédiés aux enfants et ou adolescent.es de 0 à 20 ans et leur entourage familial) se situent toutes hors secteur d'étude. De même, l'équipe qui accompagne et favorise l'adaptation et l'inclusion scolaire des enfants de 3 à 10 ans présentant des difficultés scolaires (Centre d'Adaptation Psycho-Pédagogique - CAPP) est également située hors secteur, rue de la Convention.

Alimentation

- **Insuffisance des commerces de bouche.** Les personnes interviewées pointent unanimement l'absence de commerces de bouche de proximité dans le secteur mis à part deux supermarchés qui ne seraient pas accessibles financièrement à tous les habitant.es. Les locataires avec voiture iraient loin vers la rue Vaugirard pour faire leurs courses car les commerces de proximité sont jugés moins qualitatifs. Ceux qui n'ont pas de véhicule prennent le tram. On note la présence importante de restauration rapide de type fast-food et kebab dans le quartier, notamment le long du boulevard Lefebvre. Une distribution alimentaire est mise en place au 143 boulevard Lefebvre pour les familles du quartier ainsi que pour les étudiant.es. L'équipe de police municipale souligne une faible présence de personnes sans domicile fixe dans le quartier du fait de l'absence de commerces de bouche. À noter la présence d'un marché alimentaire boulevard Lefebvre les mercredis et samedis.

Activité physique et sportive

- **Une densité de lieux de pratique sportive qu'il conviendrait de conforter et de rendre plus mixte.** Le patrimoine sportif est généreux sur le territoire avec 3 gymnases réhabilités et la création des terrains de tennis sur Rigoulot, ce qui permet la pratique d'activités sportives plurielles. Toutefois, des mésusages sont constatés par les professionnel.les et usager.es de ces équipements : racket, utilisation des trottinettes, barbecue sauvage, intrusions le week-end, rongeurs, ... Il y manquerait des fontaines à eau, celles-ci étant plutôt situées dans les espaces verts. Un projet de mur d'escalade était prévu sur Les Périchaux avec Arkose, mais ce projet a été annulé en raison de problèmes de sécurité potentiels. Enfin, comme partout à Paris, les demandes de créneaux par les associations

sportives surpassent excèdent largement les créneaux proposés par les équipements sportifs de la Ville.

L'ACP15 signale ne plus arriver à honorer la demande croissante de licences au club de foot. Le Club note une féminisation de la pratique sportive avec 200 femmes sur les 1300 licenciés. S'il y a des licenciées chez les 4-13 ans et chez les femmes adultes, l'ACP15 ne compte pas de licenciées chez les jeunes adolescentes de 14-18 ans.

Enfin, l'école de Hip Hop serait en recherche d'un lieu pour pratiquer.

Déplacements actifs et mobilités douces

- **Des conflits d'usage défavorables aux piétons âgés.** Les déplacements actifs sont freinés par des ruptures de parcours : l'amélioration du maillage et de la continuité de ces pistes cyclables et piétonnes est un axe majeur du projet urbain. Cependant, des difficultés spécifiques apparaissent pour le public senior. Selon le Club Seniors Les Périchaux, le tramway est vu comme un frein aux déplacements à pied tout en étant une opportunité pour sortir du quartier. Les personnes âgées ont peur des vélos et des trottinettes, les conflits d'usages sont très fréquents sur le secteur et affectent le sentiment de sécurité. Le Club seniors pointe aussi le cas d'un arrêt d'autobus où les voyageurs descendent sur un espace limité et doivent traverser une piste cyclable avant de rejoindre le trottoir, ce qui semble « incohérent et dangereux ». Le Club seniors indique que « quand le jour décline les seniors se dépêchent de rentrer chez eux, car ils voient mal, redoutent de trébucher, ont peur d'être renversés ou agressés ».

La police municipale confirme l'existence de conflits d'usage sur les modalités douces avec un non-respect du code de la route par les vélos/trottinettes notamment sur le boulevard Lefebvre. Enfin, deux acteurs interviewés ont évoqué le projet de relier par une liaison piétonne le Square du Dr Calmette et la promenade Bartholomé au niveau de Street Work Out, et ont fait part de leurs craintes de perturbation des flux de circulation avec des reports dans le quartier.

Sentiment de sécurité, incivilités et troubles de voisinage

Outre les conflits d'usage liés aux circulations (voir Mobilités douces et jeunes enfants), plusieurs mésusages affectant la sécurité ou le sentiment de sécurité ont été signalés par les services de la ville intervenant dans ce quartier :

- Des pratiques de barbecues sur la promenade Bartholomé sont constatées mais il n'y a pas de demande formalisée par les habitants pour ce type d'usage ;
- Le tunnel du Passage Baudry, rue Castagny géré par la SNCF est perçu comme « coupe-gorge ». Celui-ci est actuellement fermé. La police municipale confirme que le lieu n'est pas sécurisé.
- Au sein des équipements sportifs, plusieurs épisodes de racket à la sortie, d'intrusions le weekend, de barbecues sauvages ont été recensés. Le TEP et les espaces extérieurs pouvaient être laissés sales.
- Des locataires des logements sociaux se sentent en sécurité à l'intérieur de groupe mais pas à l'extérieur : squats sur les trottoirs, regroupements de jeunes devant les

cafés, et festivités nocturnes devant la superette rue Antonin Mercié. Les personnes âgées vivant en rez-de-chaussée se plaignent.

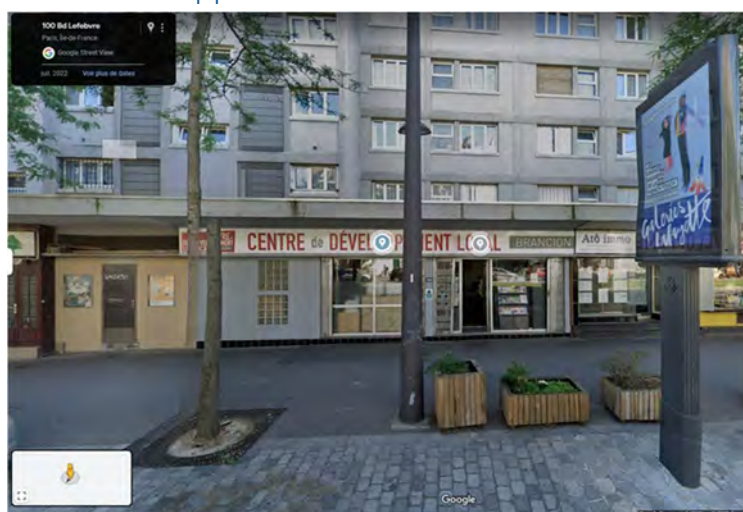
- Des problématiques d'incivilités liées aux encombrants et aux poubelles collectées sont recensées à l'intérieur de la cité Les Périchaux. Paris Habitat étudierait comment mettre un local sécurisé à code.
- Suite aux travaux sur les Périchaux, la délinquance et le trafic de stupéfiants se seraient déplacés vers le groupe Porte Brancion. Ce groupe est en effet le premier site d'intervention du Groupement parisien inter-bailleurs de surveillance (GPIS) cette année 2022 (+15%). Les motifs de leurs interventions sont les « nuisances sonores » ou la découverte de produit stupéfiants. Les questions liées à la tranquillité résidentielle concentrent la plupart des demandes des quatre Amicales de locataires, et notamment l'occupation des halls. Enfin, sur ce secteur comme sur d'autres groupes, les nuisances sonores augmentent sur l'ensemble des interventions du GPIS pour divers motifs : bruits entre voisins, regroupement dans les halls d'immeuble, etc.

Animation du quartier et liens sociaux

- **Un quartier aux difficultés croissantes qui n'est pas classé comme quartier politique de la Ville.** Malgré des fragilités socio-économiques certaines, le quartier n'est pas actuellement reconnu comme quartier prioritaire de la politique de la Ville, et ne dispose donc pas de budget spécifique (hormis le budget participatif) ni de ressources dédiée comme une équipe de développement local. Un Centre de Développement Local de Brancion situé au 100 boulevard Lefebvre agrège beaucoup d'acteurs locaux et agit « comme une petite équipe de développement local, mais sans les mêmes moyens ».

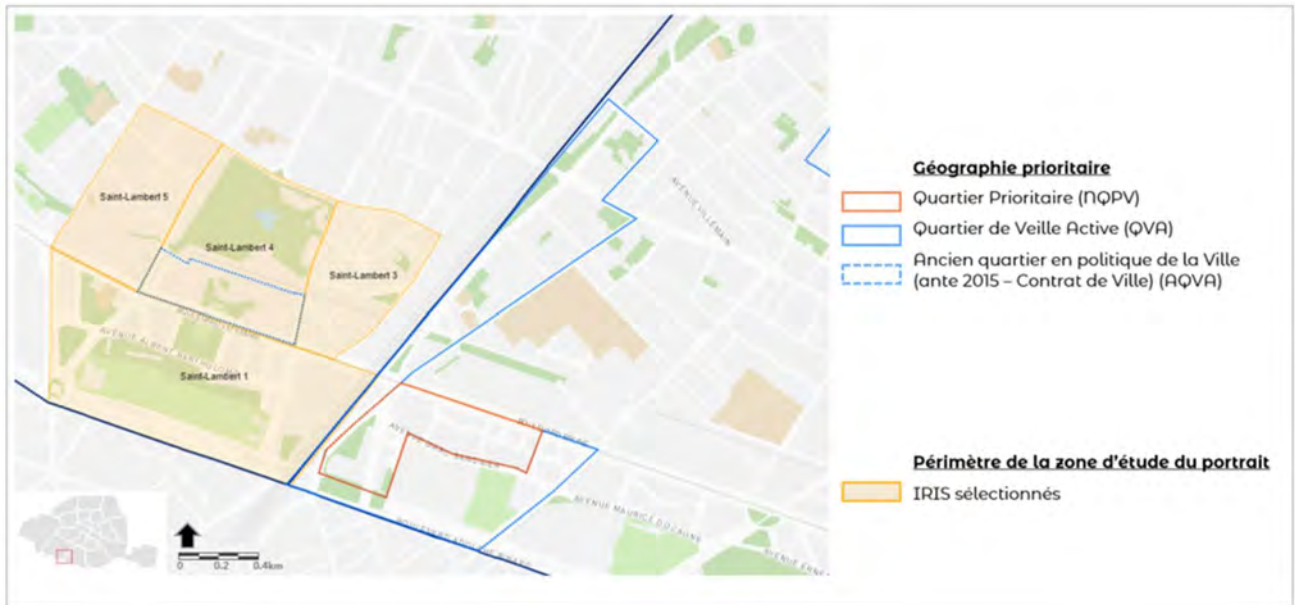
Lors du Contrat Urbain de Cohésion Sociale, le quartier des Périchaux était classé en quartier Politique de la Ville de 2006 à 2007 puis a été inscrit en Quartier de Veille Active de 2007 à 2014 (**carte 18**). Depuis 2015, il n'est plus classé parmi la géographie prioritaire de l'État.

Photo 5 : Centre de Développement Local au 100 boulevard Lefebvre



source : capture d'écran Google Earth

Carte 18 : Les Périchaux, un ancien quartier en Politique de la Ville (avant 2015)



Source : CAPGEO, réalisation équipe EIS

- **Des lieux de convivialité plutôt réduits au sein des groupes des bailleurs sociaux**

Il n'existe pas de salle polyvalente pour des activités des résident.es de type Local Commun Résidentiel. Paris Habitat indique travailler à une maison du Projet avec la Ville de Paris sur le groupe Jean Sicard, qui proposera aussi des services et permanences aux habitant.es. L'expérience transitoire menée par Paris Habitat sur le 46 boulevard Ney secteur gare des Mines (75018), proposant des permanences mais aussi une buvette, un espace appropriable par les habitant.es... n'existe pas sur le secteur. Cependant, il existe une ressourcerie-bricothèque sur le Groupe Brancion, ouverte au printemps 2023 et deux jardins partagés fonctionnant très bien au cœur des Périchaux et à l'arrière du Groupe Brancion.

- **Une vie associative assez réduite.** Malgré leur dynamisme et leur rayonnement très local, les deux associations repérées sur le secteur (Créat'éo IDF et APC15) peinent à répondre à tous les besoins des habitant.es. En particulier, les divers entretiens évoqués ici recensent de forts besoins dans des domaines variés : écrivain public, accompagnement aux démarches numériques, soutien à la parentalité, aide aux devoirs, accompagnement spécifique des familles primo-arrivantes, activités intergénérationnelles, appropriation des espaces publics et sportifs par les jeunes filles, animations sportives dans l'espace public, animations festives dans le parc Brassens, création de réseaux de voisinage, actions autour du vivre ensemble, soutien des projets montés par les jeunes...

Par ailleurs, au sein du gymnase de la plaine, le Théâtre de la Plaine (équipement public en délégation de service avec le Direction jeunesse et sport de la Ville de Paris) est une ressource mais avec une programmation peu tournée vers les habitant.es du quartier. Cette structure est un équipement public, ses locaux étant au sein des équipements sportifs publics. Le Montfort Théâtre se déploie également en bordure Sud du parc

Brassens mais cette ressource culturelle n'est pas évoquée par les personnes interviewées ni connue du Club Seniors.

Photo 6 : Le Montfort Théâtre, en pied des Périchaux coté petite ceinture dans le parc Brassens



Source : capture d'écran Google earth

La vacance des pieds d'immeubles est pointée comme un frein à l'animation du quartier par plusieurs acteurs du territoire.

Focus : L'association Créat'éo IDF, composée de bénévoles et située au 100 boulevard Lefèvre, anime la vie du quartier mais n'est pas labélisée Espace de Vie Sociale.

Son public est composé surtout des locataires des logements sociaux de proximité, tous âges, dont beaucoup d'allocataires RSA, allocataires CAF, et familles monoparentales. Ses principales missions sont des actions de soutien à la parentalité, d'accompagnement à la scolarité, un accès à des ordinateurs en libre-service, des animations jeunesse, un atelier couture le samedi, la domiciliation, être tuteur pour le BAFA citoyen et divers projets thématiques : Brocantes, Fête des voisins en lien avec l'ACP15, apprentissage du vélo, rénovation du studio d'enregistrement en sous-sol du local, projet de jardin potager dans un îlot Paris Habitat. CREAT'EO IDF a demandé d'obtenir l'agrément « Espace de vie sociale » à la CAF qui permettrait d'obtenir des subventions de la CAF et de pouvoir travailler notamment sur des temps d'activité en intergénérationnel. La Mairie d'arrondissement soutient ce projet mais « celui-ci ne semble pas prioritaire pour la CAF ». La Directions des solidarités estime au regard des besoins qu'il faut développer un espace de vie sociale pour accueillir des jeunes et familles en difficultés, en plus de Creat'eo IDF.

- **Manque de visibilité des structures Créat'éo IDF et du club Seniors Les Périchaux.** Malgré la rénovation de son local au 100 Boulevard Lefebvre et ses 10 m de linéaire de façade, Créat'éo IDF n'est pas bien repéré par certains habitant.es. Une tentative de végétalisation a été faite sur le trottoir. Mais les locaux adjacents vides ont aussi le numéro 100 Boulevard Lefebvre, et le site de l'ancienne station-service faisant l'angle entre le 100 Boulevard Lefebvre et l'avenue de la porte Brancion, propriété de Paris Habitat et actuellement sans usage, est perçue comme une zone en travaux depuis plusieurs années, ce qui donne une impression d'abandon.

Accès aux commerces

Presque exclusivement résidentiel, l'ensemble du quartier ne comprend que très peu d'activités économiques ou de commerces, concentrés sur quelques rues. La vacance est importante (17%) et comparable à celle des quartiers prioritaires. La pénurie de commerces, ajoutée à un manque de présence associative, ont pour conséquence un déficit de services de proximité aux habitant.es et peu d'animation de l'espace public par la très faible activation des rez-de-chaussée du secteur. Il manquerait une boulangerie du côté de l'arrêt du Tramway Georges Brassens. Il n'y a plus aucune banque sur le secteur. Le seul Distributeur Automatique de Billets (DAB) est celui de la Poste, située 113 Boulevard Lefebvre.



7

CONCLUSIONS ET SUITES À DONNER

Le secteur Bartholomé - Brancion présente des indicateurs de fragilité socio-économique proches de ceux observés en Quartier politique de la ville. En pointant les problématiques spécifiques de santé (**Graphe 8**) des enfants, des jeunes, des seniors, des familles monoparentales ou encore des professionnels fréquentant ce secteur, ce portrait permet d'ouvrir une discussion avec les équipes de maîtrise d'œuvre impliquées dans le projet urbain sur la façon dont les futurs aménagements pourront apporter une réponse aux difficultés identifiées en termes de bâtiments, d'espaces publics ou de trame viaire. Ce document constitue aussi une base de travail pour envisager des propositions d'actions à plus court terme pour améliorer la santé et la qualité de vie des habitant.es.

Une réunion à l'automne 2023 associant la DU, la Mairie du 15^e arrondissement, l'Observatoire parisien de santé environnementale (OPSE, nouveau service reprenant certaines missions du SPSE) et les équipes de maîtrise d'œuvre a d'ores et déjà permis de partager ce portrait et d'évoquer les suites à donner à ce travail.

Graphe 8: Les populations du secteur d'étude présentant des enjeux de santé spécifiques

 <p>Enfants scolarisés 3-11 ans</p> <p>Fragilités des familles primo-arrivantes ou monoparentales</p> <p>Perception d'une fréquence élevée d'enfants porteurs de handicap</p> <p>État de santé plus fragile en comparaison avec les élèves du 15^{ème} arrondissement</p> <p>Impacts négatifs des confinements</p> <p>Exposition aux nuisances environnementales et à la chaleur en classe (et pour certains au mal-logement)</p> <p>Certains enfants livrés à eux-mêmes dans l'espace public</p> <p>Des besoins forts que le tissu associatif et les équipes enseignantes peinent à combler</p>	 <p>Adolescent.es et jeunes adultes 12-25 ans</p> <p>Problématique de santé physique, mentale et bien-être</p> <p>Épisodes de rixes maîtrisés restant sous surveillance</p> <p>Une grande utilisation de l'offre sportive locale</p> <p>Des regroupements de jeunes dans le quartier</p> <p>Insuffisance de l'offre associative pour ce public</p>
--	--

Grphe 9: Les populations du secteur d'étude présentant des enjeux de santé spécifiques (suites)



Jeunes filles

Espaces publics peu favorable aux jeunes femmes

Rupture de la pratique sportive à l'adolescence



Personnes âgées de 65 ans ou plus

Isolement social

Sentiment d'insécurité dans l'espace public (conflits d'usages)

Retraites faibles

Nécessité d'adapter le quartier aux enjeux du vieillissement



Locataires des logements sociaux

Augmentation des factures énergétiques et des impayés de loyers

Conditions d'habitat localement difficiles

Difficultés d'accès PMR de certains immeubles

Locataires âgés avec pathologies psychiatriques

Peu de lieu de convivialité en pied d'immeuble ou dans le quartier



Agent.es et personnel.les travaillant sur le quartier

Travail potentiellement difficile pour les équipes municipales



GLOSSAIRE

Acronymes

ATSEM :	Agent.e territorial.e spécialisé des écoles maternelles
CNAF :	Caisse Nationale des Allocations Familiales
CNAM	Caisse Nationale d'Assurance Maladie
CPTS :	Communauté professionnelle territoriale de santé
CSP :	Catégorie socio-professionnelle
EIS :	Évaluation des Impacts sur la Santé
FINESS :	fichier national des établissements sanitaires et sociaux
GPIS :	Groupement parisien inter-bailleurs de surveillance
HBM :	Habitations à bon marché
ICU :	Îlot de chaleur urbain
IRIS :	Ilots Regroupés pour l'Information Statistique
OPSE :	Observatoire parisien de santé environnementale
PMR :	Personne à mobilité réduite
RGP :	Recensement général de population
RIVP :	Régie Immobilière e la Ville de Paris
QPV :	Quartier Politique de la Ville

Définitions de l'INSEE

L'indice de jeunesse est le rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et celle des 60 ans et plus. Mêmes proportions sur le territoire : plus l'indice est faible plus le rapport est favorable aux personnes âgées, plus il est élevé plus il est favorable aux jeunes.

L'indice de vieillissement est le rapport de la population des 65 ans et plus sur celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 65 ans et plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire; plus l'indice est faible plus le rapport est favorable aux jeunes, plus il est élevé, plus il est favorable aux personnes âgées.

Pour l'INSEE, sont considérées comme **personnes âgées** les personnes de 65 ans ou plus.

Un ménage, au sens du recensement, désigne l'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Un ménage peut être constitué d'une seule personne. Il y a égalité entre le nombre de ménages et le nombre de résidences principales.

Sont considérées comme vivant **hors ménage** les personnes vivant dans des habitations mobiles, les bateliers, les sans-abris et les personnes vivant en communauté (foyers de travailleurs, maisons de retraite, résidences universitaires, maisons de détention, ...)

Une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes : Soit un couple, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ; Soit un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale). Un ménage peut comprendre zéro, une ou plusieurs familles. Au sein d'un ménage, une personne peut soit appartenir à une famille et une seule, soit n'appartenir à aucune famille.

Une famille est dite nombreuse lorsqu'elle compte trois enfants ou plus à la maison, et très nombreuse avec quatre enfants ou plus. On s'intéresse aux familles nombreuses comportant au moins un enfant encore mineur résidant au logement des parents.

Le revenu disponible est le revenu à la disposition du ménage pour consommer et épargner. Il comprend les revenus d'activité nets des cotisations sociales, les indemnités de chômage, les retraites et pensions, les revenus du patrimoine (fonciers et financiers) et les autres prestations sociales perçues, nets des impôts directs.

Les rapports inter-déciles permettent de mesurer les inégalités d'une distribution. Le rapport des déciles D9/D1 met en évidence l'écart entre le haut (9e décile) et le bas de la distribution (1er décile).

Les locataires d'un logement loué vide dans le parc social : ménages acquittant un loyer pour un logement non meublé, dont le loyer relève de la législation HLM et dont le bailleur est une personne morale. La très grande majorité de ces ménages a un bailleur de type organisme HLM ou assimilé.

La part des ménages fiscaux imposés est le pourcentage des ménages fiscaux qui ont un impôt à acquitter au titre de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP).

Le seuil de pauvreté : Un individu (ou un ménage) est considéré comme pauvre lorsqu'il vit dans un ménage dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté. En France et en Europe, le seuil est le plus souvent fixé à 60 % du niveau de vie médian.

La population active regroupe les personnes vivant en ménage qui sont en emploi ou au chômage, au sens du Bureau international du travail (BIT).

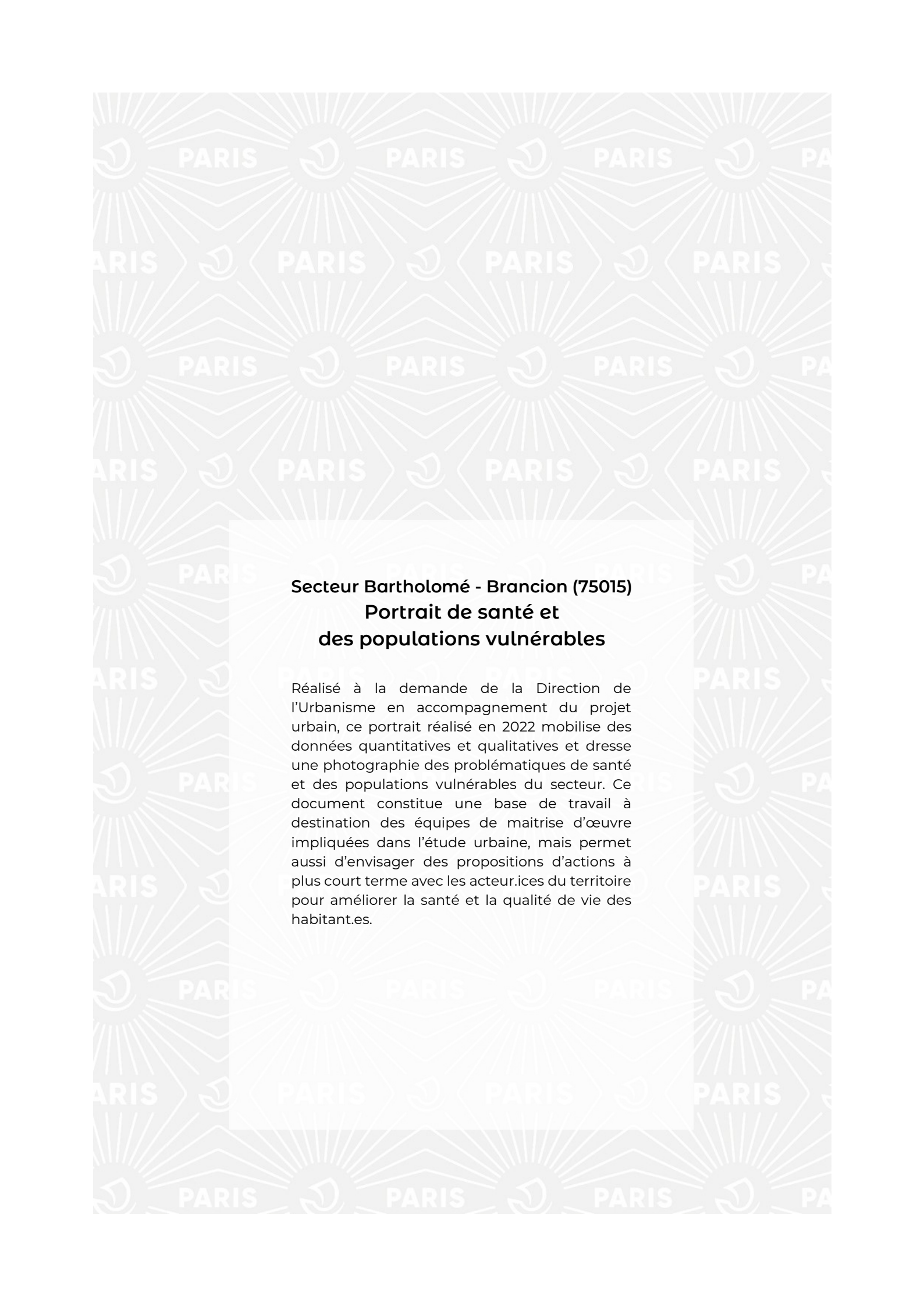
Les inactifs sont par convention les personnes qui ne sont ni en emploi (BIT) ni au chômage : jeunes de moins de 15 ans, étudiants et retraités ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler...

Les emplois précaires sont les contrats de travail qui ne sont pas des contrats à durée indéterminée et dont la durée est donc limitée ou non définie (c'est-à-dire que le salarié ne sait pas exactement quand sa mission se terminera). Il s'agit notamment des contrats d'intérim, des contrats à durée déterminée et des contrats aidés.

Le chômage (au sens du recensement) représente l'ensemble des personnes de 15 ans et plus, privées d'emploi et en recherchant un. Le taux de chômage est le pourcentage de chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs).

On peut calculer un taux de chômage par âge en mettant en rapport les chômeurs d'une classe d'âge avec les actifs de cette classe d'âge. De la même manière se calculent des taux de chômage par sexe, par catégorie socio-professionnelle, par région, par nationalité, par niveau de diplôme...

Une thermographie est une représentation des températures mesurées sur les surfaces au sol et sur les toits des bâtiments.



Secteur Bartholomé - Brancion (75015) Portrait de santé et des populations vulnérables

Réalisé à la demande de la Direction de l'Urbanisme en accompagnement du projet urbain, ce portrait réalisé en 2022 mobilise des données quantitatives et qualitatives et dresse une photographie des problématiques de santé et des populations vulnérables du secteur. Ce document constitue une base de travail à destination des équipes de maîtrise d'œuvre impliquées dans l'étude urbaine, mais permet aussi d'envisager des propositions d'actions à plus court terme avec les acteurs du territoire pour améliorer la santé et la qualité de vie des habitants.